

**MACHINE  
DE CIRQUE**

**15 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES!**

*La Scala*  
PARIS  
19 OCTOBRE – 3 NOVEMBRE 18H30  
WWW.LASCALA-PARIS.COM  
01 40 03 44 30

**L'OLYMPIA**  
7 DÉCEMBRE 20H30  
WWW.OLYMPIAHALL.COM  
0 892 68 33 68 (0,40€/mn)

**REVUE DE PRESSE**

# FEUILLE DE PRÉSENCE

\*articles parus

## PRESSE AUDIOVISUELLE

Jean-François CADET, RFI, VOUS M'EN DIREZ  
DES NOUVELLES

Éric COUBERT, QUE FAIRE DES MÔMES  
GULLI

Estelle LAURENTIN, RADIO ALIGRE  
Charlotte LIPINSKA, FRANCE INTER, LE  
MASQUE ET LA PLUME

Aurélia NOUGIER, FRANCE 2

Mathilde VERRON, TF1

Jane VILLENET, RADIO FIP

Jean Baptiste URBAIN, LA MATINALE FRANCE  
MUSIQUE

## QUOTIDIENS

Ariane BAVELIER, LE FIGARO

Rosita BOISSEAU, LE MONDE

Vincent BOUQUET, LES ÉCHOS

Philippe CHEVILLEY, LES ÉCHOS

Françoise DARGENT, LE FIGARO

Philippe NOISSETTE, LES ÉCHOS, SCENEWEB,  
PARIS MATCH

Valentine ROUSSEAU, LE PARISIEN

## HEBDOMADAIRES

Stéphanie BARIOZ, TÉLÉRAMA SORTIR

Ludovic BISCHOFF, LES ÉCHOS WEEK END

Alexis CAMPION, JDD

Jean-Luc PORQUET, LE CANARD ENCHAINÉ

Pierre Olivier SIGNE, L'OFFICIEL DES  
SPECTACLES

## PRESSE WEB

Nicolas ANSTAM, FROGGY'S DELIGHT

Amélie BLAUSTEIN, TOUTE LA CULTURE

Antoine, CULTURE CIRQUE

Chloé COPPALLE, TOUTE LA CULTURE

Aurélien CORNEGLIO, LE MONDE DU CINÉ

Mireille DAVIDOVICI, THÉÂTRE DU BLOG

Corinne DENAILLES, WEBTHEA

Olivier FRÉGAVILLE GRATIAN D'AMORE, L'ŒIL  
D'OLIVIER

Christine FRIEDEL, THÉÂTRE DU BLOG

Jean-Benoît HENRY, ARTJUICE

Françoise KRIEF, CAMPUS MAG

Vincent PAVAGEAU, PROFESSION SPECTACLE

Jean-Frédéric SAUMONT, DANSES AVEC LA  
PLUME

Monique SUEUR, SYNDICAT DE LA CRITIQUE

Nicolas VILLODRE, DANSER CANAL HISTORIQUE

## BLOGS

Guillaume d'AZÉMAR de FABREGUES, JE N'AI  
QU'UNE VIE

Corinne, THÉÂTRE COTÉ CŒUR

Nadia BAJI, REGARTS

Véronique BENOIT, THÉÂTRELLE

Frédéric BONFILS, FOU DE THÉÂTRE

Serge BRESSAN, LA GRANDE PARADE

Laurence CARON, CE QUI EST REMARQUABLE

Prisca CEZ, LEVER DE RIDEAU

Christine EOUZAN, THÉÂTRE COTÉ CŒUR

Philippe ESCALIER, UN FAUTEUIL POUR  
L'ORCHESTRE

Bruno FOUGNIES, REGARTS

Armelle GADENNE DES MOTS POUR VOUS  
DIRE

Charlotte HENRY, HELLO THÉÂTRE

Yves POEY, DE LA COUR AU JARDIN

## PRESSE INTERNATIONALE

Paul Tracy DANISON, AMERICAN POETRY

Rolf WOLLERT, ZARRO ZARRO

# SOMMAIRE

## PRESSE AUDIOVISUELLE

### *Radio et Télévisions*

Radio FIP *annonce* 18 octobre

RFI *Vous m'en direz des nouvelles* 25 octobre

TF1, *JT de 13h* 1<sup>er</sup> novembre

## PRESSE NATIONALE

### *Quotidiens*

Le parisien, 22 octobre

Le Figaro, 23 octobre

Le Monde, 24 octobre

### *Hebdomadaires*

ELLE, 3 octobre

Mag maxi, 7 octobre

Le journal des enfants, 10 octobre

Le Canard enchaîné, 23 octobre

Version féminina, 23 octobre

Les Échos, 26 octobre

Le Figaroscope, 28 octobre

Télérama, 28 octobre

### *Mensuels et Bimensuels*

Théâtral magazine, 21 octobre

Paris mômes, 22 octobre

## PRESSE WEB

Sceneweb, 17 octobre

Sortir à Paris, 20 octobre

Webthéâtre, 21 octobre

L'œil d'Olivier, 21 octobre

Toute la culture, 21 octobre

Campus mag, 22 octobre

Le monde du ciné, 23 octobre

Culture cirque, 24 octobre

Froggy's delight, 26 octobre

Théâtre du blog, 26 octobre

Tatouvu, 28 octobre

Danser canal historique, 30 octobre

Danses avec la plume, 30 octobre

## PRESSE INTERNATIONALE

The best american poetry, 24 octobre

## BLOGS

Théâtrelle, 20 octobre

Regarts, 21 octobre

Fou de théâtre, 24 octobre

Des mots pour vous dire, 25 octobre

Hello théâtre, 26 octobre

Je n'ai qu'une vie, 26 octobre

Lever de rideau, 26 octobre

Théâtre côté cœur, 26 octobre

De la cour au jardin, 31 octobre

## PRESSE AUDIOVISUELLE



Vendredi 18 octobre

Radio FIP, annonce de Jane Villenet

Après Eloise et Les 7 Doigts, voici Machine de Cirque, une toute jeune compagnie de canadienne de cirque contemporain, qui se produira à La Scala à partir de demain jusqu'au au 3 novembre avant l'Olympia le samedi 7 décembre...Le spectacle se passe 15 ans après l'apocalypse. 5 hommes ont survécu, tous, membres de la troupe Machine de Cirque. Leur but ultime : rencontrer d'autres rescapés. Pour ce faire, ils ont une machine très surprenante : une planche très surprenante. Dans ce nouveau monde fait de pièces détachées, ils vont devoir rivaliser d'inventivité pour garder leur humanité. Grâce à leur talent de haute voltige, ils vont survivre dans ce monde sans femmes ni ordinateurs. Tous leurs accessoires de leurs Instruments de musique à leur vélo, (planche coréenne, serviettes de bain, quilles, monocycle, trapèze...) vont rythmer leurs acrobaties !!! du cirque familial et humoristique comme on aime à la Scala à partir de demain à Paris.



Vendredi 25 octobre

RFI, *Vous m'en direz des nouvelles* présentée par Jean-François Cadet

<http://www.rfi.fr/emission/20191025-machine-cirque-sacres-numeros>

*Machine de cirque*, c'est un spectacle jubilatoire, plein d'humour, de poésie, et de performances au sol ou dans les airs. Cinq artistes déchaînés, Yohann, Raphaël, Maxim, Ugo et Fred qui s'ingénient à nous enchanter, à nous faire rire, à nous faire frissonner en déployant toute une gamme d'acrobaties, en jonglant avec des chapeaux ou des massues, en domptant des monocycles de plus en plus allongés, en virevoltant sur une roue Cyr, en s'élançant d'une planche coréenne, ou en transformant un mât chinois en ascenseur. Un tourbillon rythmé et épicié par les bruitages et la musique autour d'une étrange structure mécanique et métallique.



Vendredi 1<sup>er</sup> novembre

TF1, *JT de 13h* présenté par Jacques Legros



<https://www.tf1.fr/tf1/jt-13h/videos/machine-de-cirque-le-phenomene-quebecois-qui-a-conquis-les-parisiens-70262434.html>

Machine de Cirque, ce sont cinq jeunes talentueux acrobates et jongleurs québécois. Depuis quatre ans, cette bande de joyeux lurons dépoussière les arts du cirque à travers l'histoire de cinq hommes, seuls au monde, qui imaginent une drôle de machine pour trouver d'autres survivants de l'apocalypse. Entre la piste et la scène, le spectacle est empreint de légèreté et de liberté, avec des acrobaties, des jongleries et des pitreries. Leur première représentation à La Scala de Paris a conquis le public. Ce sujet a été diffusé dans le journal télévisé de 13H du 01/11/2019 présenté par Jacques Legros sur TF1.



Annonce Jane Villenet  
18/10/19

Après Eloïse et Les 7 Doigts, voici Machine de Cirque, une toute jeune compagnie de canadienne de cirque contemporain, qui se produira à La Scala à partir de demain jusqu'au 3 novembre avant l'Olympia le samedi 7 décembre...Le spectacle se passe 15 ans après l'apocalypse. 5 hommes ont survécu, tous, membres de la troupe Machine de Cirque. Leur but ultime : rencontrer d'autres rescapés. Pour ce faire, ils ont une machine très surprenante : une planche très surprenante.

Dans ce nouveau monde fait de pièces détachées, ils vont devoir rivaliser d'inventivité pour garder leur humanité.

Grâce à leur talent de haute voltige, ils vont survivre dans ce monde sans femmes ni ordinateurs.

Tous leurs accessoires de leurs Instruments de musique à leur vélo, (planche coréenne, serviettes de bain, quilles, monocycle, trapèze...) vont rythmer leurs acrobaties !!! du cirque familial et humoristique comme on aime à la Scala à partir de demain à Paris.



VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES !

## Machine de cirque, sacrés numéros!

Par [Jean-François Cadet](#)

<http://www.rfi.fr/emission/20191025-machine-cirque-sacres-numeros>

**[Machine de cirque](#), c'est à la Scala de Paris jusqu'au 3 novembre 2019. À cette occasion, le compositeur et interprète Frédéric Lebrasseur était au micro de Jean-François Cadet.**

***Machine de cirque***, c'est un spectacle jubilatoire, plein d'humour, de poésie, et de performances au sol ou dans les airs. Cinq artistes déchaînés, Yohann, Raphaël, Maxim, Ugo et Fred qui s'ingénient à nous enchanter, à nous faire rire, à nous faire frissonner en déployant toute une gamme d'acrobaties, en jonglant avec des chapeaux ou des massues, en domptant des monocycles de plus en plus allongés, en virevoltant sur une roue Cyr, en s'élançant d'une planche coréenne, ou en transformant un mât chinois en ascenseur. Un tourbillon rythmé et épicé par les bruitages et la musique autour d'une étrange structure mécanique et métallique.





## Machine de Cirque, le phénomène québécois qui a conquis les Parisiens

<https://www.tf1.fr/tf1/jt-13h/videos/machine-de-cirque-le-phenomene-quebecois-qui-a-conquis-les-parisiens-70262434.html>

Machine de Cirque, ce sont cinq jeunes talentueux acrobates et jongleurs québécois. Depuis quatre ans, cette bande de joyeux lurons dépoussière les arts du cirque à travers l'histoire de cinq hommes, seuls au monde, qui imaginent une drôle de machine pour trouver d'autres survivants de l'apocalypse. Entre la piste et la scène, le spectacle est empreint de légèreté et de liberté, avec des acrobaties, des jongleries et des pitreries. Leur première représentation à La Scala de Paris a conquis le public. Ce sujet a été diffusé dans le journal télévisé de 13H du 01/11/2019 présenté par Jacques Legros sur TF1.



## PRESSE NATIONALE

---



### QUOTIDIENS

LE PARISIEN, 22 octobre

LE FIGARO, 23 octobre

LE MONDE, 24 octobre

### HEBDOMADAIRES

ELLE, 3 octobre

MAG MAXI, 7 octobre

LE JOURNAL DES ENFANTS, 10 octobre

LE CANARD ENCHAINÉ, 23 octobre

VERSION FÉMINA, 23 octobre

LES ÉCHOS, 26 octobre

LE FIGAROSCOPE, 28 octobre

TÉLÉRAMA, 28 octobre

### MENSUELS ET BIMENSUELS

THÉÂTRAL MAGAZINE, 21 octobre

PARIS MÔMES, 22 octobre



## Notre sélection de spectacles à voir en famille pendant la Toussaint à Paris

**Cirque, magie, adaptations de livres... Huit spectacles à l'affiche en ce moment au banc d'essais.**

Par Le service Loisirs Ile-de-France

Le 22 octobre 2019 à 12h11, modifié le 22 octobre 2019 à 14h36

### Du cirque québécois de haute volée



On les sent complices, soudés et presque fusionnels. Les quatre virtuoses de Machine de cirque épatent le public dans un spectacle étonnant, mêlant l'humour des Monty Python à des acrobaties surprenantes, au rythme d'un cinquième larron multi-instrumentiste.

La colonne vertébrale du décor est un échafaudage, qui sert d'aire de sauts et de roulades. Pendant que les jambes s'enroulent autour des tubes métalliques, le musicien frappe sur des seaux avec des couverts. Les artistes arrivent en pantalons, chemises et vestes. Une heure plus tard, ils sont nus derrière des serviettes blanches devant un public hilare. Tout en contorsions et pitreries pour ne pas perdre leur cache-sexe.

Chacun sert un numéro, spectaculaire ou amusant. Ou les deux à la fois, quand un acrobate grimpe sur des monocycles de plus en plus hauts, pendant que les trois autres, serpilières sur la tête en guise de cheveux, jouent les assistantes en extase. Un autre excelle en trapèze et mât chinois.

La scène fourmille de bric et de broc, d'une antenne télé, de fils électriques, d'ampoules, de mille objets détournés de leur usage pour créer une ambiance hors du temps, aux sons métalliques. Un monde froid dans lequel la jeune compagnie québécoise distille humour et ingéniosité.

# Le merveilleux bazar des acrobates

**SPECTACLE** À la Scala, la compagnie québécoise Machine de cirque signe une soirée d'un délire virtuose.



MORCEAU CHOISI

Ariane Bavelier

@arlanebavelier

Il s'agit de quatre artistes de cirque et un musicien. Ils composent à eux cinq une sacrée mécanique. Huilée comme les doigts de la main. Un grand rideau pend, derrière lequel s'abrite leur établi. Un échafaudage sur les étages duquel on circule en surfant sur un engin à roulettes. Derrière on aperçoit leur bric-à-brac : trapèze, monocycle, poubelle, planche coréenne, ventilateur avec, en guise de pales, des quilles de jonglage et tout un bazar de cirque rangé à la va-comme-je-te-pousse.

Dans un premier temps, cette troupe droit venue du Québec mise sur les rouages de son excellent savoir-faire. Les quatre acrobates essaient de contenir le musicien, diable barbu, un peu méchant et excessivement bruyant, qui donne dans la percussion rageuse et déchaînée. Eux se montrent en revanche parfaitement accordés, quatuor sans couac qui se hisse et glisse le long de l'échafaudage, s'accorde au mât chinois, dégringole sur ses pieds, présente la roue Cyr et les divers agrès comme dans un exercice de théâtre d'objet. Cette « machine de cirque » semble réglée à la perfection. Et on se pince devant la vir-

tuosité technique des artistes, démontrée dans un mouchoir de poche, puisque les prestations se passent sur une scène volontairement petite. Puis, d'un coup, tout se dérègle.

Alors que le musicien semble enfin neutralisé, les personnalités éclatent. Les acrobates se révèlent en clowns accomplis. Et leurs performances s'emballent dans un délire millimétré où les idées fusent et où les corps éblouissent. Au bout d'une demi-heure, on croyait avoir compris le principe de ce spectacle

**Les performances s'emballent dans un délire millimétré où les idées fusent et où les corps éblouissent**

annoncé comme long d'une heure et demie, mais on n'avait encore rien vu ! Voilà qu'entrent en piste le risque, le rire, le quatrième mur - celui du public -, le nu drapé, une rose rouge, des équilibres, des sauts périlleux de très grand péril, l'absence d'interdit, le monde à l'envers, l'ordre, le désordre et tous ces ingrédients qui font que le cirque reste la plus fertile terre d'invention du spectacle vivant. On ne vous en dira pas plus : courez-y !

À la Scala, 75010 Paris, du mardi au samedi à 18 h 30 et dimanche à 18 heures, jusqu'au 3 novembre.



# Une « Machine de cirque » québécoise qui tourne à plein régime

La troupe présente à La Scala, à Paris, une succession haletante de numéros époustouffants

## SPECTACLE

Is sont déchainés, courent du four au moulin et inversement, complètent les exploits à flux tendu, mouillent la chemise sans chichi. Et lorsqu'on pense que leurs batteries sont raplaplas, pendant que les nôtres se rechargent à vue, les voilà qui se jettent dans un nouveau tour de piste « à fond la caisse », avec débordement de risques. Ces lascars intrépides, qui ne jouent pas à l'économie, sont les cinq artistes du spectacle *Machine de cirque*, de la compagnie du même nom, à l'affiche jusqu'au 3 novembre de La Scala, à Paris. Un même nom pour une troupe inconnue en France, créée en 2013 au Canada, et une production, leur première, qui tourne depuis sa création, en 2015.

La machine est d'abord celle de la scénographie conçue par Vincent Dubé, directeur artistique. Comme on entasse tout son matos dans un conteneur, le club des cinq se love dans un mégagrès, assemblage de poteaux, de câbles, de planches, de roues de vélo, arrimé à un échafaudage métallique de six mètres de haut. Solide et branlant, cet invraisemblable engrenage compacte les accessoires des interprètes, qui volent entre les filins et se jouent des chausse-trapes comme on plonge dans un vide-ordures. Il s'ébroue aussi régulièrement, sculpture vi-

vante qui soudain se cabre et roule des mécaniques en faisant grincer et trembler la bicoque.

Vite, très vite, une question taraude. Que ne savent-ils pas faire ces jeunes acrobates, âgés de 28 à 33 ans et visiblement très outillés ? Epaulé par le musicien-compositeur-bruitiste Frédéric Lebrasseur, collaborateur du metteur en scène Robert Lepage, qui fouette la bande-son en direct sur sa batterie, son ordi, à la guitare, lorsqu'il ne sort pas carrément la fourchette pour touiller les sons, le quatuor de circassiens, composé d'Ugo Dario, Raphaël Dubé, Maxim Laurin et Elias Larsson, dégaîne des numéros époustouffants. Mât chinois, roue Cyr, jonglage avec massues qui entraîne les cinq dans la boucle, monocycles perchés et bascule coréenne, feu d'artifice, tout s'enchaîne dans un tourbillon cimenté par une énergie collective musclée.

### Art de la turbulence

Resserré sur le petit plateau de La Scala, ce qui met le nez sur la sueur, la virtuosité et le danger qui va avec, le groupe ne se contente pas de tournebouler les miettes des spectateurs à coups de technique flamboyante. Il décripe aussi les zygomatiques les plus raides à grand renfort de gags, parfois un peu téléphonés, mais qui achèvent d'emporter l'adhésion de la salle. Un peu de

## Machine de cirque s'ajoute à la liste des enseignes canadiennes qui raflent la mise comme le Cirque du Soleil

participatif impeccablement ficelé par-ci, un faux strip-tease hilarant par-là – qui donne immédiatement envie de le tester en rentrant chez soi –, *Machine de cirque* cultive l'art de la turbulence. Mais il y a heureusement un pilote dans l'avion.

Ce déluge d'événements, qui semble ne jamais devoir s'arrêter tant les acrobates ont depuis longtemps bloqué la pédale de frein, a aussi la saveur du quotidien et celle d'une cohabitation permanente, déplacés sur scène par de charmants loustics qui font « jeu » de tout bois. Se rafraîchir, se doucher produisent des effets secondaires « boule de neige » dans l'imagination des interprètes. Tout devient show entre les mains de la troupe, qui cultive le coq-à-l'âne et le refrain « selle de cheval, cheval de course » comme une galipette entre deux numéros. Et un tableau surgit l'air de rien de la

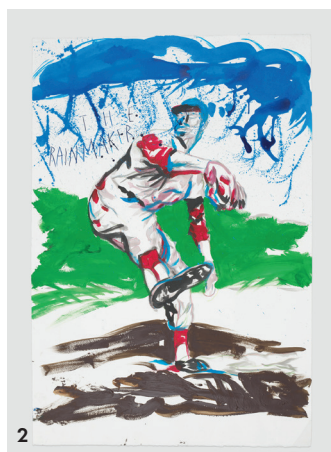
routine, et avec trois fois rien – une serviette de bain par exemple !

*Machine de cirque* s'ajoute à la liste des enseignes de cirque canadiennes qui raflent la mise, comme le Cirque du Soleil, chez qui est d'ailleurs passé l'un des collaborateurs de la compagnie, Yohann Trépanier, Les Sept Doigts de la main ou Eloïse. Nouvelle génération plus multidisciplinaire que jamais, bardée d'expériences de tout poil, sur la piste mais aussi sur le Net – le duo *Les Beaux Frères*, de Yohann Trépanier et Raphaël Dubé cartonne sur Internet –, *Machine de cirque* témoigne aussi d'un esprit de troupe. Si chacun se distingue sans jamais tirer la couverture à soi, tous ont mis la main à la pâte de l'écriture globale du spectacle. Sous la direction de Vincent Dubé, artiste de cirque et ingénieur de formation, qui est aux manettes depuis 2013, cette première pièce, déjà suivie de deux autres dont *La Galerie*, créée en 2019, a fait le plein dans le monde entier. Normal : *Machine de cirque*, résolument tout public, fait rire, émeut, épate et emballe. Elle est enfin à Paris. ■

ROSITA BOISSEAU

*Machine de cirque, de et par Machine de cirque. La Scala, 13, boulevard de Strasbourg, Paris. Jusqu'au 3 novembre. De 19,50 euros à 45 euros*





○ ○ ○ Hoche, 8<sup>e</sup>) qui dévoile la génération 2.0, dont l'inventive Liu Wa (galerie Sab-say) qui combine peinture, haute technologie et interaction. Totalement inédit.

**On se pique de céramique.** Cette tendance n'en finit pas de faire des émules. Avec la fontaine de seins d'Elsa Sahal qui s'épanouit au milieu des têtes clownesques de feu Erik Dietman (galerie Papillon) au cœur du Grand Palais. Ou avec les œuvres organiques et fantasmagoriques de l'artiste espagnole Maloles Antignac, (« Fertility cycle », chez Gabriel et Guillaume, du 15 au 20 octobre, 35, avenue Matignon, 8<sup>e</sup>).

**On arpente les nouveaux hot spots.** Comme la Komunuma, une usine spectaculaire de 11 000 mètres carrés à Romainville (93), transformée en temple de l'art. Au programme, quatre galeries incontournables – Air de Paris, In Situ Fabienne Leclerc, Sator et

Jocelyn Wolff – et à venir, des résidences d'artistes et le Frac Ile de France (43, rue de la Commune-de-Paris). À Paris, on fait un tour au Voltaire, ancienne fabrique industrielle transformée en lieu d'art et de vie avec restaurant, librairie et ateliers. On fait connaissance avec les nominés toujours prometteurs de la 6<sup>e</sup> édition des Révélation Emerige, à commencer par les peintres vingtenaires Maxime Biou et Simon Martin (« L'Effet falaise » jusqu'au 17 novembre, 81, boulevard Voltaire, 11<sup>e</sup>). On fait un stop à la première antenne parisienne du galeriste David Zwirner, en lieu et place de la galerie mythique de Yvon Lambert pour l'œuvre prolifique du dessinateur Raymond Pettibon, figure phare de la scène punk des années 1970 (du 16 octobre au 23 novembre, 108, rue Vieille-du-Temple, 3<sup>e</sup>). The show must go on ! ■

\* FIAC, du 17 au 20 octobre, Grand Palais, Paris-8<sup>e</sup>.

1. « Glimpse : A Passing Look », de Liu Wa. 2. « No Title », de Raymond Pettibon. 3. « Baigneuses », d'Alex Katz. 4. « Porte-fenêtre, Smartphone et fleurs sauvages », de Simon Martin. 5. Fondation Fimenco, à Romainville. 6. « The Face of the Waters », de Maloles Antignac.

## GENS QUI RIENT

PAR CATHERINE ROBIN

CIRQUE



Yohann Trépanier et Maxim Laurin.

EN CES TEMPS DE MAUVAIS AUGURE, CES DRÔLES DE ZIGS PRÉFÈRENT RIRE D'UNE POSSIBLE FIN DU MONDE. TROIS RAISONS DE MONTER À BORD DE CETTE MACHINE DE CIRQUE...

**Ils sont québécois.** Et en matière de cirque, la Belle Province n'a pas oublié d'être douée. Issus de la même patrie que le Cirque du Soleil ou le Cirque Éloize, les cinq saltimbanques prouvent que, sans jouer dans la même cour, la modestie des moyens est toujours un fertilisant à imaginaire.

**Ils célèbrent l'amitié.** Accrochés à leur radeau aux allures d'échafaudage, des survivants tentent de tenir debout dans un climat postapocalyptique. Trapèze, monocycle, planche coréenne... tout est bon à prendre. Et quand les engins les lâchent, c'est la fraternité qui sauve.

**Parce qu'ils se moquent du monde.** En poètes du désespoir. Un batteur fou joue avec le rythme d'une planète à l'agonie. Ses camarades l'accompagnent avec humour et lyrisme de bric et de broc : on rit de leurs maladresses et de leurs voltiges sur le fil du rasoir, comme un rêve qui frissonne.

« MACHINE DE CIRQUE », du 19 octobre au 3 novembre, La Scala, Paris-10<sup>e</sup>.





## Le mot de la rédac'

Amatrice et amateur de champignons, réjouissez-vous, la saison de la cueillette bat son plein ! Quel bon prétexte pour se balader en famille dans nos belles forêts automnales et, panier en main, faire une chasse aux trésors aussi gourmands que bienfaiteurs ! Car s'ils ont le don de nous régaler, cèpes, girolles, bolets et chanterelles nous offrent une poêlée de vitamines (D, B2, B3, B5) et d'oligoéléments (fer, zinc, cuivre, sélénium) ultra-bénéfiques pour la santé, la beauté et le moral ! Faibles en calories, ils nous procurent également un rapide sentiment de satiété. Alors, ils ont tout bon, les champignons ? Oui, mais à condition de rester vigilant quand on les récolte soi-même, en s'assurant de leur comestibilité\*. Ensuite, à vous les délicieuses recettes que vous a concoctées l'un de nos **Maxi** cordons-bleus ! Un petit tour derrière les fourneaux et... à table ! Bon régal à toutes et à tous.

**Annie Schwab**  
Directrice de la rédaction  
annie@bauermedia.fr

\* Demandez conseil à un spécialiste de votre région (pharmaciens, associations et sociétés de mycologie).



## SPECTACLE

# Des acrobates époustouflants!



Cette troupe de cinq artistes acrobates nous offre une parenthèse de haute volée, poétique et follement drôle. À ne pas manquer!

**D**ans un décor post-apocalyptique fait d'échafaudages, de câbles et d'une balance, ils sont cinq à se partager la scène. Quatre acrobates qui grimpent, sautent et tournoient dans les airs, rivalisent d'équilibre et d'agilité pendant qu'un musicien joue une musique aux rythmes envoûtants avec tout ce qui lui tombe sous la main. Et plus le show avance, plus les risques se font grands ! Rouler sur une roue à cinq mètres du sol, jongler à plusieurs avec une adresse

ahurissante, mais aussi nous faire pleurer de rire dans un numéro irrésistible avec des serviettes de bain... Rien de plus normal pour des circassiens québécois passés par les prestigieuses compagnies Eloize et Les 7 doigts de la main ! Un talent inouï, un charme renversant, beaucoup de poésie, Machine de Cirque nous offre un spectacle aussi fulgurant qu'émouvant, à voir absolument !

• Machine de Cirque, en tournée dans toute la France à partir du 19 octobre. Rés. : Fnac, Leclerc, Carrefour, Cultura.



Vos magazines préférés en illimité pour 9,99€/mois



Plus de 1000 titres de presse disponibles partout

LEKIOSK.COM



# Cerise à l'école du spectacle



**Cerise Calixte interprète le rôle de Carmen, une jeune artiste qui rêve de devenir célèbre, dans la comédie musicale « Fame », jouée jusqu'au 24 novembre à Paris.**

## Ce spectacle, c'est un peu votre histoire ?

« Oui, c'est complètement la même. Je suis passée moi aussi par une école où j'ai appris le théâtre, le chant et la danse. Je comprends ces jeunes qui ont envie de réussir, d'être sur scène, de vivre de leur passion. J'ai connu ça aussi. Comme les moments de doute. Les paillettes, ça fait rêver, mais il y a surtout beaucoup de travail derrière tout ça. »

## Ce que n'a pas compris Carmen, le personnage que vous interprétez...

« Carmen a très envie de réussir et rêve de devenir une star. Mais elle ne voit que le côté paillettes et veut tout faire trop vite. Elle va brûler les étapes et rencontrer les mauvaises personnes. Au final, elle se retrouve très seule. Et ça se termine mal pour elle. »

## Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire ce métier ?

« J'ai grandi dans ce milieu. Mes parents sont chanteurs et danseurs. Moi, je voulais être professeur des écoles. J'ai donc fait des études en même temps que l'école de comédie musicale. Puis un jour, je suis rentrée et j'ai dit : « ce que je veux faire, c'est être sur scène ». »

## Quels conseils donneriez-vous à ceux qui voudraient suivre cette voie ?

« C'est un métier et comme tout métier, il faut apprendre à travailler. Ce n'est pas parce qu'on a une jolie voix qu'on va forcément devenir chanteuse. Ça ne marche pas comme ça. Même si la télé nous montre le contraire. Le talent ne suffit pas, il faut sans cesse travailler et se perfectionner. »

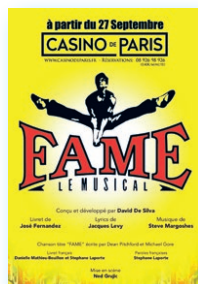
Propos recueillis par Jérôme Gil



Cerise est devenue célèbre en étant la voix du film Vaïana.

## 3 SPECTACLES À VOIR

### Fame



« Fame » a été d'abord un film, puis une série à succès dans les années 1980, racontant l'histoire de jeunes artistes qui étudient le chant,

la danse et la comédie dans une grande école de New York (États-Unis). Avec un seul rêve : la célébrité.

Fame, spectacle musical de David De Silva, jusqu'au 3 novembre au Casino de Paris et du 8 au 24 novembre aux Folies Bergères.

### Jules Verne



Alors qu'il a 13 ans, le jeune Jules Verne est enlevé par le capitaine Nemo, l'un des personnages qu'il a imaginés. Son frère et sa sœur vont partir à sa recherche.

Le début d'une grande aventure interprétée par de jeunes comédiens âgés de 9, 10 et 12 ans.

Jules Verne, spectacle musical de Nicolas Nebot et Dominique Mattei, à partir du 19 octobre au Théâtre Edouard VII (Paris).

### Machine de cirque



Quilles, batterie et serviette de bain : les instruments utilisés par les artistes sont

pour le moins étonnants. Comme ce spectacle à mi-chemin entre le théâtre et le cirque dont l'histoire se déroule 15 ans après la fin du monde.

Machine de Cirque, spectacle de cirque de Vincent Dubé, du 19 octobre au 3 novembre à la Scala de Paris.

## Machine de cirque

(Chapiteau perché)

**A** UN MOMENT, on voudrait qu'ils s'arrêtent, tellement on tremble pour eux. Ils ont déjà pris tellement de risques, nous ont déjà tellement fait rire, et épatés, et éblouis, que, c'est bon les gars, ça va, n'allez pas plus loin, vous êtes formidables, et votre spectacle avec, de toute façon on est ravis, on n'en peut plus, alors, s'il vous plaît, ARRÊTEZ.

Mais ils continuent. Ce numéro de bascule, ils le mèneront jusqu'au bout. Et le réussiront. On sort de là épuisé. Presque autant qu'eux. Une heure et demie de virtuosité. Ils sont cinq sur scène. Des Québécois. Un échafaudage de deux étages leur sert de terrain de jeu et de haute voltige. Leur monde est le royaume de la bricole, des objets bizarres, du bric-à-brac. Tout est toujours à réinventer. Parmi eux, il y a un Raspoutine hilarant qui tape sur tout ce qu'il trouve, une batterie, des tuyaux, et joue même de la guitare, et ne fait pas qu'accompagner l'action mais en est parfois le pivot, l'inspirateur.

Les quatre autres sont de jeunes et beaux jongleurs-acrobates-comédiens, élancés, joyeux, bondissants. Ils jon-

glent avec des quilles et des cerceaux, mais aussi des chapeaux. Et, tout nus, avec des serviettes de bain toutes blanches – un numéro à la fois drôle et poétique, olé-olé et très pudique. Il y a un trapèze, des monocycles, une planche coréenne. L'action est partout, on ne sait où donner du regard, dans la salle les enfants poussent des cris, les grands rient aux éclats, les critiques abandonnent tout esprit critique. On applaudit debout.

Jean-Luc Porquet

● A la Scala, à Paris.



## Sorties



### Concert

#### Flavia à La Cigale

La plus française des chanteuses brésiliennes va enflammer la scène de La Cigale dans le cadre du festival Pour Commencer, qui met à l'honneur les chanteurs lusophones. Trois ans après *Sonho Real*, **Flavia Coelho** vient présenter son nouvel album. *DNA* est un vibrant hommage à ses origines et mêle baile funk, hip-hop et reggae dans un concentré de soleil calibré pour être joué sur scène. G.R.  
Le 29 oct. à La Cigale, 120, bd de Rochechouart, 18°. 01 49 25 89 99. lacigale.fr. 28,50 €.



### En immersion

L'Atelier des Lumières a déjà sublimé les œuvres de Gustav Klimt et de Vincent Van Gogh dans un show immersif impressionnant. Il fait un bond dans le XXI<sup>e</sup> siècle en célébrant pour la première fois le digital design, avec le Immersive Art Festival. Place donc à la « sculpture numérique », de l'image interactive créée par ordinateur pour aménager des espaces. Onze collectifs artistiques en mettront plein les yeux au public, en combinant photo, motion design et spatialisation sonore. M.H.

Du 18 au 23 oct. à l'Atelier des Lumières, 38, rue Saint-Maur, 11°. 01 80 98 46 00. immersiveartfestival.com. 24 €.

### Festival

#### Art futuriste

La Biennale Némoto décline l'art numérique sous toutes ses coutures. Avec « Jusqu'ici tout va bien ? (Archéologies d'un monde numérique) » (photo) organisée au Cent-quatre-Paris, Gilles Alvarez et José-Manuel Gonçalves nous plongent dans un musée abandonné depuis la disparition du dernier être humain. Ne pas manquer non plus cette semaine la performance chorégraphique d'Israel Galván à la Maison de la culture du Japon et l'exposition au Centre culturel suisse de Mélodie Mousset qui cherche l'accès à notre propre corps. M.H.  
Du 3 oct. au 9 fév. dans 40 lieux en Île-de-France. Programme complet et tarifs sur [biennalenemo.fr](http://biennalenemo.fr).



Sculpture de Margriet Van Breevoort

### Cirque

#### Facéties québécoises

Dans un monde postapocalyptique, cinq individus tentent de conserver une parcelle d'humanité. Pour communiquer, ils ont construit un drôle d'engin fait de poulies et d'échafaudages... Les gags à répétition sur fond d'acrobaties et les colères burlesques s'enchaînent. *Machine de Cirque*, spectacle poétique, réunit quatre amis qui se sont rencontrés à l'École nationale de cirque de Montréal et un multi-instrumentiste. Depuis mai 2015, la troupe fait salle comble de la Suisse au Japon, avec plus de 600 représentations. E.S.  
Jusqu'au 3 nov. à La Scala de Paris, 13, bd de Strasbourg, 10°. [lascalaparis.com](http://lascalaparis.com). 01 40 03 44 30. De 19,50 à 45 €. Le 7 déc. à l'Olympia, 28, bd des Capucines, 9°. [olympiahall.com](http://olympiahall.com). De 28 à 48 €.

### Théâtre

#### C'est comment l'amour ?

Dans une salle d'attente d'un cabinet médical, trois femmes attendent et doutent. Angélique va se marier... ou pas (elle hésite), Jeanne est (peut-être) enceinte, Delphine va divorcer... Ces interrogations se télescopent pour entraîner le rire durant une heure et demie. Très bien écrite et finement mise en scène, la comédie *Et elles vécurent heureuses* permet à Leslie Bevilard, Marie-Cécile Sautreau et Vanessa Fery de jouer sur toutes les cordes de leur talent. M.M.  
Jusqu'au 17 déc. au Théâtre de Dix Heures, 36, bd de Clichy, 18°. 01 46 06 10 17. [theatrededixheures.fr](http://theatrededixheures.fr). De 8 à 22 €.

Michel Maurel (rédacteur en chef), Emmanuelle Dreyfus (chef de service), Jean-Baptiste Vadon (chef de studio), Diane Furet-Césaire (secrétaire de rédaction), Pierre Desforges (correction), Céline Durr, Julie Gerbet, Magali Hamard, Stéphanie Preisach, Guilherme Ringuenet, Florence Sage (rédaction).

Cahier Paris-Île-de-France de Version Femina, 3/9, avenue André-Malraux, 92300 Levallois-Perret. Réalisé par Plurimedia, l'agence de presse TV, ciné, loisirs : [parisemmoi@plurimedia.fr](mailto:parisemmoi@plurimedia.fr) • Publicité Île-de-France : Métropoles, Philippe Souchère (directeur commercial), 01 87 15 47 66.



# Les Echos

## Une « Machine de cirque » bien huilée à La Scala Paris

Vincent Bouquet / Journaliste | Le 23/10 à 16:00, mis à jour le 26/10 à 17:40



Les quatre interprètes se font comédiens-athlètes pour explorer toute la gamme du cirque acrobatique. © Loup-William Théberge

De la jongle au trapèze, de la planche coréenne à la roue Cyr, la jeune compagnie québécoise parcourt toute la gamme du cirque acrobatique, entre humour dopé à la testostérone et moments de virtuosité.

Les uns ont fait leurs classes au Cirque du Soleil, les autres ont longtemps cheminé en duo autour d'une planche coréenne ou derrière... une serviette de bain. A l'initiative de Vincent Dubé, tous ont uni leurs forces, et leur talent, pour donner vie à la compagnie Machine de Cirque et au spectacle du même nom. Dans un univers très nouveau cirque, sans chapiteau ni costumes outranciers, accompagnés par l'homme-orchestre Frédéric Lebrasseur, clown-musicien et gentil doux dingue, les quatre interprètes se font comédiens-athlètes pour explorer toute la gamme du cirque acrobatique, avec une approche des plus artisanales.



## CACHE-CACHE INTIME

De la jongle au trapèze, du monocycle à la roue Cyr, en passant par un numéro, aussi incongru que truculent, de cache-cache intime avec une serviette de bain, chacun fait, dans sa spécialité, montre de virtuosité. Quand Elias Larsson éblouit en dompteur de roue, Maxim Laurin subjugue grâce à son aisance aérienne, digne des meilleurs monte-en-l'air, qu'il soit propulsé par une planche coréenne ou accroché à un trapèze. De leur côté, Ugo Dario et Raphaël Dubé essuient bien quelques ratés le soir de la première, mais retombent assez habilement sur leurs pattes scéniques pour en faire rire le public.

## COMPLICITÉ

Car, dans une ambiance de fin du monde, aux prises avec une incroyable machine faite de bric et de broc qui va leur permettre, espèrent-ils, d'entrer en contact avec d'autres survivants, les Québécois manient suffisamment bien l'humour et les baguettes de batterie pour enflammer la scène de La Scala Paris. Au long d'un fil conducteur, qui tient plus du prétexte que de la vraie trame narrative, ils misent sur leur complicité, dopée à la testostérone, pour enchanter, voire faire frissonner, petits et grands. Un vrai moment de plaisir où plastique des corps et liberté de jeu forment un cocktail détonnant.

### MACHINE DE CIRQUE

[Théâtre](#)

de Vincent Dubé

[La Scala Paris \(01 40 03 44 30\)](#) jusqu'au 3 novembre, puis le 7 décembre à L'Olympia.

Durée : 1 h 30.

## «Machine de cirque» , Charlotte Perriand: les sorties de la semaine à Paris

Chaque semaine, retrouvez notre sélection d'idées, jour par jour, pour sortir dans la capitale.

Par **Léa Mabilon** et **Isabelle Fargette**

Publié il y a 2 heures, mis à jour il y a 2 heures

[...]

### **Dimanche 3 novembre: Machine de cirque**

Perdus dans l'Univers, cinq garçons tentent de contacter d'autres rescapés à l'aide d'une étrange machine. Pour ce faire, ces circassiens fofous manient des quilles, une batterie ou même une serviette de bain. Un spectacle grand public, poétique et bourré d'humour.

*Machine de cirque Dès 8 ans. MAR. au SAM. à 18 h 30 et DIM. 18 H ; jusqu'au 3 nov. à la Scala (10e).*

*Réservez sur [www.ticketac.com](http://www.ticketac.com)*

# Télérama

*Cirque, Contemporain*

## Vincent Dubé - Machine de cirque

**TTT** On aime passionnément | ★★★★★ (aucune note)

---

Jusqu'au 3 novembre 2019 - La Scala Paris

Acrobates inventifs devant un échafaudage relié à un portique ; touche-à-tout ultra doués à la planche coréenne, où ils multiplient les doubles sauts périlleux, à la roue Cyr, au monocycle ; mimes de talent ; clowns nus impayables derrière leur serviette de toilette qu'ils manipulent comme ils jonglent... Ces quatre artistes de cirque venus de Québec, au Canada, et leur acolyte multi-instrumentiste présentent un spectacle décapant, moderne, de très haut niveau technique et bourré d'humour. Tout est mené tambour battant et certaines scènes sont mémorables !

Stéphanie Barioz (S.Ba.)

# MACHINE DE CIRQUE - Artisans-circassiens

Du monde, ne reste, sur la scène de La Scala Paris, que des scories. Aux prises avec une machine faite de bric et de broc, cinq hommes tentent, sans grand succès, d'établir un contact avec d'autres survivants qui, comme eux, chercheraient à recréer une humanité apparemment disparue. Ce fil conducteur, développé à la marge, les artisans-circassiens de la compagnie Machine de Cirque s'en servent surtout comme prétexte pour faire montre de leurs talents de voltigeurs.

Entre humour et nostalgie, ils exploitent toute la gamme du cirque acrobatique, du trapèze à la planche coréenne, du cerceau au monocycle, en passant par la jongle, et même par un numéro, aussi incongru que truculent, avec une serviette de bain. Savamment rythmé grâce aux morceaux de batterie endiablés du clown-musicien, homme-orchestre de son état, Frédéric Lebrasseur, l'exercice de haut vol proposé par la troupe québécoise repose sur les capacités de ses athlètes, en particulier celles de Maxim Laurin et Elias Larsson qui réalisent un sans-faute. Mu par une réelle complicité entre ses interprètes, ce tour de piste dopé à la testostérone sait se faire virtuose et pourra éblouir, voire même faire frissonner, petits et grands.

Vincent Bouquet

**Machine de Cirque**, de Vincent Dubé (photo Loup-William Théberge)

La Scala Paris, 13 boulevard de Strasbourg 75010 Paris, 01 40 03 44 30  
du 19/10 au 3/11

Réserver des places



← 1 2 3 4 5 ... 887 →

Théâtral magazine sur internet et en kiosque

Qui sommes-nous ?  
En kiosque

Nous contacter  
tel : + (33) 1 43 27 07 03



## Autres critiques

Un jardin de silence  
Machine de cirque  
Stallone  
Jungle book  
Maldoror  
La famille Ortiz  
Les fourberies de Scapin  
12 hommes en colère  
Elephant Man  
Les Justes  
La Gioia  
L'Abîme  
Une vie  
L'animal imaginaire  
L'heureux stratagème  
Tout doit disparaître  
La puce à l'oreille  
Tarquin  
La Dame de chez Maxim  
Rouge

Paris MÔMES

# Machine de cirque

samedi 19 octobre > dimanche 03 novembre 2019



Un spectacle virtuose et comique où cinq personnages un brin déjantés manient de main de maître des instruments aussi divers que la planche coréenne, les quilles, la batterie, et même... la serviette de bain !

## **Machine de cirque**

19 octobre - 3 novembre

A partir de 6 ans.

La Scala, Paris Xe. M° Strasbourg-Saint-Denis.

[Lascala-paris.com](http://Lascala-paris.com).



## PRESSE WEB

---



SCENEWEB, 17 octobre

SORTIR A PARIS, 20 octobre

WEBTHÉÂTRE, 21 octobre

L'ŒIL D'OLIVIER, 21 octobre

TOUTE LA CULTURE, 21 octobre

CAMPUS MAG, 22 octobre

LE MONDE DU CINÉ, 23 octobre

CULTURE CIRQUE, 24 octobre

FROGGY'S DELIGHT, 26 octobre

THÉÂTRE DU BLOG, 26 octobre

TATOUVU, 28 octobre

DANSER CANAL HISTORIQUE, 30 octobre

DANSES AVEC LA PLUME, 30 octobre

## Machine de cirque de Vincent Dubé

19 octobre 2019/0 Commentaires/dans [Agenda](#), [Cirque](#), [Paris](#) /par [Dossier de presse](#)

Quinze ans après l'apocalypse, cinq hommes survivent toujours. Leur quête ultime : la rencontre d'autres rescapés. Leur planche de salut : une machine des plus surprenantes.

Dans ce monde en pièces détachées, ils rivalisent d'originalité pour conserver une parcelle d'humanité. Armés de leur talent pour la haute voltige et de leur ingéniosité, ils évoluent dans un univers dépourvu de femmes et d'ordinateurs.

Tantôt comiques, tantôt nostalgiques, ces personnages déjantés manient de main de maître des instruments aussi divers que la planche coréenne, les quilles, la batterie, et même, la serviette de bain...

Ils n'hésitent pas à se mettre à nu, prêts à s'écorcher l'âme autant que le corps pour nous faire rire, nous toucher et surtout, nous en mettre plein la vue. Machine de Cirque, jeune compagnie de Québec, a imaginé ce spectacle grand public à la fois poétique et humoristique.



## MACHINE DE CIRQUE A LA SCALA



La compagnie québécoise Machine de Cirque se produira à La Scala à partir du 19 octobre 2019 avec son spectacle de cirque contemporain.

Alors que la rentrée se profile au loin, les salles commencent à dévoiler leur programmation pour la rentrée et plus encore. Même si vous avez encore la tête dans le sable à la plage, il est déjà temps de commencer à réfléchir quels sont les **spectacles** que vous irez voir pendant la saison 2019/2020. Les spectacles de **cirque** n'échappent pas à la règle, ils commencent eux aussi à se dévoiler.

Après [Eloise](#) et [Les 7 Doigts](#), voici **Machine de Cirque**, une toute jeune compagnie de canadienne de **cirque contemporain**. **Machine de Cirque** se produira à [La Scala](#), pendant les **vacances de la Toussaint**, du 19 octobre au 3 novembre 2019, du mardi au dimanche, avant une représentation à l'[Olympia](#) le samedi 7 décembre 2019.

Le **spectacle** proposé par **Machine de Cirque** se passe 15 ans après l'apocalypse. Cinq hommes ont survécu : les membres de la troupe **Machine de Cirque**. Leur but ultime : rencontrer d'autres rescapés. Pour ce faire, ils ont une machine très surprenante : une planche très surprenante. Dans ce nouveau monde fait de pièces détachées, ils rivalisent d'inventivité pour garder (un peu) leur **humanité**. Grâce à leur talent de haute voltige, ils survivent dans ce monde sans femmes ni ordinateurs.

Instruments de musique, vélo, planche coréenne, serviettes de bain, quilles, monocycle, trapèze... Tous ces accessoires rythment les **acrobaties** exécutées par les artistes de **Machine de Cirque** qui n'hésitent pas à se mettre à nu dans ce **spectacle de cirque contemporain familial et humoristique**

## Machine de cirque

par [Corinne Denailles](#)

Un spectacle époustouflant

Ils sont quatre garçons dans le vent, quatre Québécois, jeunes, beaux et virtuoses de leur art. Accompagnés par un musicien percussionniste hirsute, brillant, facétieux, très drôle dans son emploi de caractériel déjanté, ces circassiens de haute volée culbutent nos esprits par des acrobaties d'un autre monde. Non contents de défier la pesanteur avec l'air de gamins jouant dans un bac à sable, ils théâtraliment leurs numéros avec un sens sidérant de la chorégraphie, du mime. Ils cultivent subtilement l'art du burlesque dans des scènes chaplinesques où la musique rythme leurs performances et ponctue les moments clés. La variété de leurs propositions toutes plus créatives les unes que les autres, autant sur le plan des numéros de cirque que sur celui du théâtre est exceptionnelle. Durant une heure trente, ils cabriolent sur le plateau enchaînant les numéros à un train d'enfer et si on voit parfois leur essoufflement, ils affichent une bonne humeur farceuse et semblent souvent au bord du fou rire comme réjouis de leurs inventions blagueuses.

Ils évoluent dans un dispositif fait d'éléments hétéroclites, une sorte d'échafaudage à trois étages, improbable radeau de la méduse pour cinq survivants d'une Apocalypse. L'édifice, doté de divers accessoires, est fiché dans le sol par des piquets qui font office de mâts chinois autour duquel ils glissent à une vitesse vertigineuse, s'enroulent, se font ascenseur de choc. Tout est hors normes ; les numéros de jonglage, de planche coréenne, les triples sauts périlleux en bord de scène qui les propulsent dans les cintres, les équilibres sur des monocycles de plus en plus hauts, l'hypnotique numéro de roue Cyr dans le mouvement de laquelle l'artiste s'inscrit comme l'homme de Vitruve de Léonard de Vinci. Les risques encourus sont parfois tels qu'on retient son souffle et cinq minutes plus tard on éclate de rire devant leurs mimiques et quelques mémorables trouvailles comme le jeu hilarant avec des serviettes de bain couvrant leur nudité. Le spectacle renoue avec les émotions du cirque à l'ancienne en réinventant complètement les codes. La compagnie Machine de cirque s'est donné pour mission de rassembler les différents acteurs du milieu des arts et de la technologie autour de projets de production de spectacles de cirque. L'organisme mise sur l'excellence de ses productions (ils le prouvent) et sur un épanouissement durable de ses membres et de ses employés. Un projet louable à saluer. À partir de 8 ans.

*Machine de cirque.* Idée originale et écriture du spectacle Vincent DUBÉ. Direction artistique et mise en scène Vincent DUBÉ. Collaborateur à l'écriture et à la mise en scène Yohann TREPANIER, Raphaël DUBÉ, Maxim LAURIN, Ugo DARIO, Frédéric LEBRASSEUR. Musique Frédéric LEBRASSEUR. Interprètes Elias LARSSON, Raphaël DUBE, Maxim LAURIN, Ugo DARIO. Musicien Frédéric LEBRASSEUR. Conseillers artistiques Martin GENEST, Patrick OUELLET, Harold RHEAUME. Conseillères à la scénographie Josée BERGERON-PROULX et Julie LÉVESQUE. Costumes Sébastien DIONNE. Éclairages Bruno MATTE. Son René TALBOT. A Paris, La Scala jusqu'au 3 novembre 2019 à 18h30, dimanche 18h. Durée : 1h30. Réservations : 01 40 03 44 30

# L'OEIL D'OLIVIER

## Cinq garçons dans le vent à la Scala-Paris

Published on 21 octobre 2019 20 octobre 2019

**Beaux, virtuoses, désopilants, les cinq artistes québécois de la Machine à cirque brûlent les planches. Sautant dans tous les sens, entremêlant musique jouée en direct et performances circassienne de haut vol, ils enchantent petits et grands. Un véritable coup de cœur, un bijou à voir à la Scala cet automne, puis dans toute la France.**

Cachée derrière deux immenses voilages blancs, une structure en métal immense de trois étages va servir de terrain de jeu à quatre circassiens et un musicien. Goguenards, facétieux, farceurs, **Ugo Dario, Raphaël Dubé, Maxim Laurin et Élias Larsson** envahissent l'espace. Ils virevoltent dans les airs, défient la pesanteur. Rien ne les arrête. Tout semble possible, facile, marcher sur les mains, voler, se tenir en équilibre.



Au-delà de la performance virtuose, qui est à couper le souffle, c'est bien autre chose qui se joue sur scène, l'histoire de survivants après une apocalypse. Inspectant leur nouvel univers, ils explorent, cherchent, découvrent de nouveaux divertissements, d'autres distractions. De la planche coréenne aux quilles avec lesquelles on jongle, en passant par le trapèze, le vélo à une roue et même la serviette de bain, tout devient entre leurs mains un amusement, une folie. Le tout orchestré avec humour et fantaisie par l'excellent **Frédéric Lebrasseur**.

Charismatique en diable, clownesque, ébouriffante, la troupe de la Machine de cirque, dirigée artistiquement par **Vincent Dubé**, conjugue avec un talent dingue cirque, musique et pantomime. Le public se laisse prendre, les enfants commentent. C'est un véritable émerveillement.

Portée par des véloces et agiles interprètes, *La Machine de cirque*, tout droit venue d'outre-Atlantique, est un show complet autant sexy que burlesque. Une fantaisie à voir absolument !

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

# Toute La Culture.

## « Machine de Cirque » : des gags drôles et improbables enflamment la Scala de Paris !

21 OCTOBRE 2019 | PAR [CHLOÉ COPPALLE](#)

*Cette semaine, la Scala ouvrait la programmation du spectacle Machine de Cirque ! L'occasion de découvrir, jusqu'au 3 novembre, une troupe totalement drôle, marquée par la complicité de ses cinq membres !*

**Machine de Cirque** est une compagnie québécoise qui tourne dans le monde entier avec le spectacle du même nom. Sur scène, cinq artistes sont présents : **Yohann Trépanier**, **Raphaël Dubé**, **Maxim Laurin**, **Ugo Dario**, **Frédéric Lebrasseur** et **Vincent Dubé**, directeur du projet. Liés par l'amitié, ils ont décidé de créer ce spectacle justement pour pouvoir travailler ensemble. Cette complicité se retrouve au sein du spectacle. Après certains tours, notamment les plus difficiles, les garçons se regroupent, s'enlacent pour se féliciter et relancent le spectacle. Les artistes se soutiennent et cette énergie positive marque le déroulement de la soirée !

Les garçons jonglent, font des acrobaties, et maîtrisent à la perfection l'art de la chute, dans un ensemble rythmé par la batterie de **Frédéric Lebrasseur** ! Accompagnés par des jeux de percussions dont les instruments figurent dans l'architecture même de la **machine**, les artistes jouent en même temps qu'ils enchaînent les gags, dans un rythme dynamique captant toute l'attention du spectateur. Les gags courts sont ponctués par des numéros plus développés, déployant des registres particulièrement différents, dans lequel chacun a un temps pour réaliser des numéros allant avec sa propre technique. Par exemple, **Vincent Dubé** offre un des moments les plus poétiques du spectacles avec un numéro de **roue Cyr**. Le tour est difficile, mais pourtant il semble le réaliser avec une aisance déconcertante, se laissant porté par la roue elle-même. L'artiste semble faire danser l'objet dans un mouvement circulaire lyrique illuminé par une lumière rosée. **Raphaël Dubé**, quant à lui, propose un numéro construit sur la gradation, où il doit réaliser des tours sur un monocycle ... qu'on lui amène de plus en plus haut ! Grâce à ces moments où chacun a un temps seul pour profiter de la scène, le public découvre mieux la spécificité de chaque artiste.

Mais les moments les plus drôles restent les numéros où les cinq garçons sont ensemble. Une jeune femme est invitée à monter sur scène. Pour organiser la rencontre avec **Ugo Dario**, qui est venu la chercher, se sont les trois autres artistes qui lui servent de chaises et de table pour imiter un rendez-vous, devant la stupéfaction amusée de la jeune femme ! Le clou du spectacle est d'ailleurs un sketch collectif, où les acteurs jouent avec leur nudité, cachés derrière une serviette qu'ils s'amuse à tourner, à plier, ou à se passer de l'un à l'autre ... sans jamais rien montrer ! Le suspense, soulevé par la portée comique de la situation, amuse autant les publics plus jeunes que les adultes. La scène amène à des situations délirantes lorsque les quatre garçons, rejoints par **Frédéric Lebrasseur**, se retrouvent dans des positions surréalistes dans lesquelles ils essayent de se sortir ! Le spectacle fut d'autant plus marqué par des chutes imprévues, accentuant le rythme des gags !

En somme, le spectacle présente une suite de gags improbables, toujours réalisés avec finesse ! Les cinq comédiens méritent leur succès, car après cinq ans de représentation partout dans le monde, la troupe est toujours en **tournée**, en France, mais aussi en Europe et à travers le monde ! Ils reviendront d'ailleurs le 7 décembre à Paris, à l'Olympia !

Visuel : Affiche spectacle *Machine de Cirque*, du 19 octobre au 3 novembre 2019, La Scala Paris

Photographies illustrant l'article : ©Loup-William Théberge



## Machine de Cirque : époustouflant!

Publié le 22 octobre 2019 par Françoise Krief



Cette jeune compagnie venue du Québec a imaginé un spectacle à la fois poétique, humoristique mais surtout acrobatique, autour d'une fiction racontant l'histoire rocambolesque de 5 rescapés de l'apocalypse ! Pour leur survie, une machine surprenante sur laquelle ils vont évoluer, en passant de la haute voltige à la planche coréenne ou en se servant de quilles, d'une batterie ou de simples serviettes. Déjantés et inventifs, ces acrobates surdoués, accompagnés d'un musicien complètement allumé, nous en mettent plein la vue, nous font rire sans répit, nous émeuvent, nous transmettent leur énergie, nous impressionnent. Du beau et grand cirque incroyablement rythmé avec une mise en scène et un décor pleins d'ingéniosité. N'y allez pas, courez-y !

La Scala Paris, 13 boulevard de Strasbourg

Du 19 octobre au 3 novembre, du mardi au samedi à 18h30, dimanche à 18h

Location : 01 40 03 44 30 ou sur [www.lascala-paris.com](http://www.lascala-paris.com) (photo Loup-William Théberge)

## Machine de Cirque

### A La Scala Paris

Après une ouverture de saison circassienne monumentale avec *Scala* et une fermeture de saison tout aussi grandiose sur *5es Hurlants*, La Scala continue de nous gâter pour sa deuxième saison avec *Machine De Cirque*. Sur un décor de bric-à-brac autour d'une atmosphère légèrement angoissante et une lumière blafarde avant le début du show, on se rend, une fois ce dernier démarré qu'on a été dupé. En effet, c'est l'humour qui domine ce spectacle où sont accomplies de belles cascades et acrobaties par un brillant quatuor de casse-cous. Les enfants présents dans la salle (le spectacle est à conseiller aux plus jeunes) ne mentent pas et rient aux éclats, réagissent à la moindre pitrerie.

Au delà de l'aspect clownesque, se joue sur la piste de ce chapiteau imaginaire, une formidable démonstration autour d'un enchevêtrement stylisé de mouvements qui se trouve ingénieux sans jamais perdre de son côté spectaculaire.

Vous resterez bluffé, pantois face au magnétisme évident des artistes qui prennent autant de plaisir que la salle, qui s'amuse sans tricher. Aussi, on peut aisément imaginer les petites frayeurs auxquelles sont confrontés les spectateurs du premiers rang quand les performeurs passent ou chutent à quelques centimètres d'eux. La barrière est d'ailleurs assurée de manière traditionnelle au lieu d'être automatisée mais elle est si bien intégrée qu'elle en est discrète. Pour la musique, elle reste aussi judicieusement originale et déjantée que peut l'être la troupe. Faites également de bric et de brocs, on pensera forcément à *STOMP*. Elle rappelle aussi le grand classique du cirque de rue avec l'homme orchestre. Pour les disciplines, on assiste à des numéros de cirques ancestraux modernisés : Trapèze, monocycle... et à des numéros qui reprennent le nouveau cirque : roue cyr, planche coréenne... mais encore une époustouflante prestation de jonglage et même un numéro de serviette de bain surprenant et un tantinet coquin sans tomber dans l'excès. Ce numéro a sans doute donné lieu, lors des répétitions, à des fous rires mémorables... Certains viennent du Cirque du Soleil, d'autres des 7 doigts... Un parallèle avec *Traces* et d'autres shows pour les aficionados du genre seront à noter !

Agilité, puissance, vélocité, légèreté sont autant de qualificatifs qui définiraient les acrobates. Quoiqu'acrobate est encore réducteur tant le cirque montre encore combien il nécessite la maîtrise de tous les arts de la scène et qu'il est encore plus complet que la comédie musicale !

On adore !!!



# L'histoire

*Dans ce monde en pièces détachées, cinq hommes rivalisent d'originalité pour conserver une parcelle d'humanité. Armés de leur talent pour la haute voltige et de leur ingéniosité, ils évoluent dans un univers dépourvu de femmes et d'ordinateurs. Tantôt comiques, tantôt nostalgiques, ces personnages déjantés manient de main de maître des instruments aussi divers que la planche coréenne, les quilles, la batterie, et même, la serviette de bain ! Ils n'hésitent pas à se mettre à nu pour vous faire rire et vous émouvoir. Machine de Cirque, jeune compagnie de Québec, offre un spectacle grand public à la fois poétique et bourré d'humour.*





## - MACHINE A RÊVES -

CULTURE CIRQUE · MERCREDI 23 OCTOBRE 2019 · READING TIME: 5 MINUTES

En passe de devenir l'un des lieux incontournables de la programmation Cirque de Paris, *La Scala* accueille jusqu'au 3 novembre **Machine de Cirque**, un bijou du genre. Sur scène, un décor aux accents urbains qui invite à s'y perdre. Des morceaux de tout, et de rien, qu'on a rapidement envie de décrypter. Dans ce décor, cinq trublions qui enchaînent des numéros aussi hilarants que techniques. Et devant nous, une jeune spectatrice de dix ans tout au plus, qui commente tout, avec une justesse qui pourrait faire d'elle une rédactrice aguerrie de Culture Cirque. Première séquence, elle se retourne vers sa mère et lui lance « *regarde Maman, c'est trop bien fait* ». Nous n'aurions pas dit mieux. Merci jeune fille... En effet, c'est trop bien fait. *C'est trop bien fait* ces éléments qui s'associent en toute intelligence pour ne former qu'un et un seul agrès global. *C'est trop bien fait* cette complémentarité entre les disciplines, qui nous agace tant il est impossible de savoir réellement quelles sont les spécialités des uns et des autres tellement ils sont brillants en tout. *C'est trop bien fait* cette musique profonde et métallique qui suit à la virgule près chaque mouvement des artistes, pour en révéler toute la puissance. Et ce qui est vraiment *trop bien fait*, c'est le choix inattendu de la Maman de cette même jeune fille ce soir-là pour une séquence burlesque sur scène vraiment très drôle dont tout le monde parle en sortant. C'est ça Machine de Cirque. Un heure trente de bonheur et d'ingéniosité autour de planche coréenne, de monocycle ou encore de trapèze. Un moment de fraîcheur à voir sans hésitation.

**Maxim Laurin, artiste de cirque, collaborateur à l'écriture et à la mise en scène de Machine de Cirque, a répondu à la Flash Interview de Culture Cirque.**

**Culture Cirque – Bonjour Maxim. Qui s'amuse le plus dans Machine de Cirque... les artistes ou le public ?**

**Maxim Laurin** – L'un de nos objectifs en créant ce spectacle, était de lui laisser la place pour la spontanéité, afin de pouvoir avoir un dialogue entre l'artiste et le public. C'est pourquoi je dirais que l'un va avec l'autre. Pour que nous puissions nous amuser autant, il faut que le public embarque avec nous.

**Culture Cirque – Faire rire sur un trapèze, c'est assez rare. Quelle est la recette pour rendre cet agrès burlesque comme tu le fais avec talent ?**

**Maxim Laurin** – Le numéro de trapèze a été un réel défi, car le trapèze est installé à même notre structure plutôt qu'au plafond du théâtre (comme les trapèzes fixes le sont habituellement). Lorsque je suis monté dessus la première fois, et que je touchais d'un côté le mat chinois, et de l'autre la structure, je n'avais absolument aucune idée de quoi faire dans une installation comme celle-ci. Il a donc fallu revisiter l'appareil, et c'est de là qu'est né ce numéro.

**Culture Cirque – La musique live tient une place capitale dans la pièce. Comment travaillez-vous avec le compositeur (NDLR Frédéric Lebrasseur) lorsque vous travaillez vos numéros ?**

**Maxim Laurin** – Travailler son numéro avec un musicien en direct, c'est du bonbon. Il y a une liberté d'improvisation et d'adaptation impossible avec une trame musicale. De plus, un numéro « solo » devient une sorte de communication entre l'artiste, le musicien et le public. Ça permet au numéro de continuer à vivre, et d'évoluer à chaque représentation. C'est vraiment super.

**Culture Cirque – Parle-nous d'un détail du décor que personne ne remarque mais qui a son importance ?**

**Maxim Laurin** – Il y a dans notre structure plusieurs petites machines qui se font actionner durant le spectacle. Nous aimons ce qu'elles amènent à l'ambiance du spectacle, mais ce fut un défi de trouver comment faire passer l'ensemble du filage, sans qu'il soit dans nos pattes lorsque nous avons nos scènes acrobatiques dans la structure. Après plusieurs essais, nous avons fini par trouver.

**Culture Cirque – Ce spectacle est assez agaçant... vous faites de tout, et vous le faites à la perfection ! Y-a-t-il encore une discipline qui vous résiste et que vous aimeriez introduire dans l'un de vos spectacles ?**

**Maxim Laurin** – Je crois que la perfection permanente peut devenir ennuyeuse pour l'artiste, et du même coup, pour le public. Dans ce spectacle, nous avons voulu mettre en avant le fait que justement, le spectacle n'est jamais exactement le même, et qu'il y a parfois des erreurs. Lorsqu'il y a une chute ou une erreur, nous n'essayons pas de la camoufler, mais de l'intégrer au spectacle. De faire comprendre au public que nous ne sommes pas des super-héros, mais des humains qui font des erreurs comme tout le monde. Du coup, « l'erreur » devient plus intéressante que si l'exécution avait été faite parfaite.

*Machine de Cirque – Jusqu'au 3 novembre à **La Scala Paris***

Sur une idée originale de Vincent Dubé

Avec : **Elias Larsson**, Raphaël Dube, **Maxim Laurin**, **Ugo Dario**.

Musique : Frédéric Lebrasseur.

Rédacteur : **Antoine Cortel**

Crédit photo : Loup William



# MACHINE DE CIRQUE  
La Scala (Paris) octobre 2019

**Spectacle circassien conçu et mis en scène par Vincent Dubé, avec Ugo Dario, Raphaël Dubé, Maxim Laurin et Elias Larsson.**

Tout commence par une fourchette... Retrouvée dans le chignon de l'un des protagonistes. Celle-ci servira de baguette pour jouer de la musique sur cette machine incroyable qui s'élève tel un navire sur une grande partie de la scène.

Reliée à deux mats chinois à gauche et à droite de la scène, cet échafaudage de bois, de métal et de câbles est le terrain de jeu de ces cinq acolytes.

L'un deux, petit excité à la Joe Dalton (**Frédéric Lebrasseur**), vocifère tant et plus, rappelant par ses mimiques Louis de Funès. C'est également lui, multi-instrumentiste, qui rythme les exploits de ses camarades tantôt à la batterie, au clavier, à la guitare ou au bidouillage de sons en direct.

Il s'ensuit une série de tableaux rassemblant jonglage et voltige, tous plus époustouflants les uns que les autres, exécutés avec une vraie solidarité, un sens du rythme et une précision impressionnante par les quatre acrobates de la bande. Et mis en scène avec maestria par **Vincent Dubé** à qui l'on doit la conception de ce spectacle exceptionnel.

**Raphaël Dubé, Ugo Dario, Maxime Laurin et Elias Larsson** sont aussi drôles et expressifs que maîtres de leurs disciplines respectives. Avec une concentration et une fluidité qui s'apparente aux arts martiaux, ils interprètent avec "**Machine de cirque**" un show qui, à la vitesse d'un gag à la minute, fascine par son authenticité et par le talent du quintet.

Les tableaux s'enchaînent : un incroyable numéro de trapèze, un envoûtant ballet de cerceau, une surprenant défi avec des monocycles de plus en plus hauts et pour le final, un numéro de planche coréenne tout simplement hallucinant et fort en émotions. Tous sont extraordinaires de virtuosité et terriblement attachants par leur simplicité.

Il y aura aussi eu pour digérer le tout, de savoureux moments : une touchante scène de séduction avec une spectatrice embarquée dans ce monde déjanté, une cocasse cérémonie de verres d'eau ainsi qu'une scène de déshabillage et de jonglage de serviettes digne des Marx Brothers...

Avec "Machine de Cirque", les québécois de la *Compagnie Machine de Cirque* créent un spectacle bluffant et entraînant, véritable feu d'artifice d'inventivité, de burlesque et d'exploits que le public conquis ovationne debout.

*Nicolas Arnstam*



# Théâtre du blog

## Machine de cirque de Vincent Dubé

Posté dans 26 octobre, 2019 dans [critique](#).

Ils sont cinq, Elias Larsson, Raphaël Dubé, Maxima Laurin, Ugo Dario, avec un musicien multi-instrumentiste et pas mal accouiné avec le surréalisme, Frédéric Lebrasseur. Leur chantier : un échafaudage qui n'a l'air de rien mais sera le lieu de leurs prodiges, chutes et envols verticaux. Techniciens ultra qualifiés, de par la précision et la force de leurs gestes, enfants par le jeu, les risques joyeux qu'ils prennent et leurs rires complices, champions sportifs évidemment ; avec tout cela, ils nous éblouissent et nous font rire, sans jamais se prendre pour des dieux. Ils sont juste jeunes et beaux, dans leur maîtrise fragile, capables d'encaisser les ratés de leur spectacle hyper rodé, quitte à lâcher un « merde » très décontracté pour une tentative en échec (aussitôt surmonté, selon la loi du cirque). Ils prennent le temps de souffler après cent acrobaties à la bascule qui nous tiennent, nous, en haleine, et trouvent le moyen de se reposer (se poser ailleurs, comme des oiseaux ?) avant de s'élancer encore, requinqués par leurs moments de danse lente ou d'humour très contemporain.

Peu importe le fil dramaturgique, le seul véritable fil est celui, à la lettre, de la « machine de cirque ». Ils imaginent un monde où ils seraient les seuls survivants? De fait, ils sont seuls à tout faire, à cinq, sur la scène. Seuls, enfin presque, car nous sommes là. Ils s'autorisent à franchir le quatrième mur, à rompre l'enchantement pour venir chercher dans la salle dans la salle une gentille fille qui voudra bien jouer avec eux un moment. La nôtre eut le talent d'accepter avec discrétion et bienveillance, guidée par la main de son prétendant au milieu de ses partenaires jouant - c'est l'occasion ou jamais - les utilités. On vous laisse découvrir comment. Tous pour un, un pour tous : ils osent même laisser un temps l'un d'eux se dépatouiller avec son trapèze en vrille ou autre verticale à parcourir par tout moyen possible, surtout le plus inattendu. « Hé, les gars ! » : à ce niveau, on peut appeler à l'aide, « pour de faux », ça détend.

Leur dispositif scénographique en rajoute sur le double registre d'une efficacité sidérante et de l'image d'une technologie mécanique jouissant de sa propre complication. La bascule coréenne, le jonglage aux massues ou de la roue Cyr, grands classiques du cirque, ils les réinventent avec leur danse fluide, l'enchaînement des causes et des effets qui les conduisent à passer mine de rien d'un agrès à un autre, sans jamais insister sur la performance. Désinvoltés ? Plutôt des fous du timing, du tempo, du rythme et d'une élégance huilée à l'humour.



Ces jeunes messieurs ne viennent pas de nulle part : Cirque du Soleil, les Sept doigts de la main, récompenses au grand concours du Cirque de Demain... Bonnes écoles, mais ils ont largement dépassé le stade de l'école, assez libres pour inventer un numéro irrésistible qu'ils font délicieusement durer. Nus, fragiles, comment protéger sa pudeur avec quatre serviettes de bain pour quatre, quand en seul en accapare plusieurs ? Jonglerie inédite, acrobatie douce réglée comme un ballet, étourdissant calcul géométrique en action que ce morceau de bravoure !

Ils ont la grâce. Ce concentré de cirque contemporain tourne dans le monde entier depuis la création de leur groupe en 2013. Si vous avez la chance de ne pas les avoir encore croisés, saisissez celle de les voir à la Scala.

Christine Friedel

# La Machine de cirque

## La Scala

Moment rare qui conjugue l'art circassien et l'humour le plus décoiffant, le remarquable spectacle donné par la jeune compagnie québécoise "La Machine de cirque" à La Scala tient le public en apesanteur pendant 1 h 30. Jubilatoire !

Des moments de cirque nous en avons vu pléthore ! Mais aussi passionnant, aussi abouti, aussi drôle et touchant, il faut convenir que c'est assez rare. Seul un travail d'équipe talentueuse, soudée et complice pouvait permettre d'atteindre un tel degré de réussite.

La Machine de cirque a été créée en 2013 dans le double but de placer ses productions sous le signe de l'excellence tout en assurant un épanouissement artistique et personnel durable pour ses membres. L'objectif est atteint. Les quatre artistes assurant les performances scéniques (de tout premier ordre) ont aussi participé à l'écriture et à la mise en scène du show placé sous l'égide de Vincent Dubé. Tout à la fois acrobates, voltigeurs et jongleurs, Yohann Trépanier, Raphaël Dubé, Ugo Dario, Maxim Laurin et Elias Larsson vont nous offrir une série de numéros spectaculaires, mat chinois, trapèze, planche coréenne (à couper le souffle), monocycle, j'en passe et des meilleurs ! Pour cimenter leurs prestations, Frédéric Lebrasseur est appelé à la rescousse. Ce percussionniste, guitariste et bruiteur se charge de la musique tout en faisant partie intégrante du spectacle qu'il n'hésite pas à troubler avec espièglerie, quand bon lui semble. L'osmose entre eux est totale et la direction artistique de Vincent Dubé est un modèle du genre, avec un humour déjanté auquel personne ne saurait résister, mettant parfaitement en valeur la qualité artistique des numéros. Rire et poésie font corps grâce au savoir-faire efficace et percutant caractéristique du professionnalisme des artistes nord-américains. Le numéro des serviettes, exceptionnel moment de détente, délicieusement aguicheur (peut-être le plus risqué !), comme celui du monocycle (qui mélange dextérité et délire), démontrent les qualités comiques d'une troupe formidablement douée, ne se prenant jamais au sérieux. Tout est d'une extrême précision, y compris les moments désopilants, toujours d'une justesse exemplaire. Le public adhère dès les premières minutes et marque son plaisir par des applaudissements aussi nombreux que chaleureux.

C'est peu dire que La Machine de cirque nous apporte joie et plénitude. Redevenus à leur contact de grands enfants, nous savourons ce moment léger, plein d'originalité aussi joyeux que techniquement impressionnant, en un mot : irrésistible !

Zoom par [Philippe Escalier](#)

Paru le 28/10/2019



## « Machine de cirque » de Vincent Dubé

**Le pain, on l'a. Pour ce qui est du cirque, on veut dire du « nouveau » cirque, la filière canadienne, québécoise en particulier, nous ravitaille régulièrement à la Scala.**

Quand y'en a plus, y'en a encore. Les programmeurs de la Scala, trappeurs de bêtes de scène, débusquent de par le monde ce qui se fait de mieux en matière de prouesse physique, d'ingéniosité technique, de réjouissance pour tous âges. *La Machine de cirque*, à la fois troupe de théâtre ambulant et opus acrobatique imaginés par Vincent Dubé, incarnés par cinq artistes polyvalents, en est un nouvel exemple. Malgré quelque retard à l'allumage, un temps mort ici ou là, un dispositif et des accessoires sous-utilisés (la structure métallique dans l'ensemble plus encombrante qu'efficace, les plateformes à roulettes, la gigantesque flûte de Pan, la velléité gaguesque des chapeaux en feutre), le *show* rencontre un succès mérité pour les raisons que nous allons voir.

L'alternance entre numéros virtuoses et sketches clownesques « bon esprit », entre mécanique humaine et envolée lyrique, entre risque permanent et éclair de pure grâce font que « ça le fait ». Que petits et grands vibrent en chœur, réagissent aux pointes d'humour, frissonnent à des défis artistiques allant crescendo.

La machine circassienne est pour partie dévoilée – bien entendu, les heures, les jours, les semaines d'efforts, les cassures et les blessures nous sont épargnés. Le trapèze comme son cordage de rappel, les matelas de mousse jouant le rôle de filets, la sueur qui amollit les chemises à défaut des larmes, les ratages simulés ou rattrapés sans délai ni dramatisation superflue sont intégrés comme tels au spectacle. Les artistes sont multi-talentueux : ils ont tous plusieurs cordes à leur arc. Ainsi, le compositeur Frédéric Lebrasseur, homme-orchestre à lui seul, n'est pas seulement un brillant percussionniste, un excellent pianiste, un bon gratteur de six-cordes, il est aussi, à l'occasion, un cabot de première. *La Machine de cirque* recourt, sinon à la narration, du moins à la représentation avec des regards complices, des sourires entendus, des sentiments éprouvés pour de vrai ou affichés par les uns et les autres, des personnages inspirés de ceux de la *commedia dell'arte*. Ces augustes procrastinent élégamment l'instant décisif, le moment de vérité, celui du *torero* lors du dernier *tercio*, celui de la mise à mort. Sauf qu'ici, dans cette formule d'arène légère, il n'est d'autre animal captif que les dompteurs d'eux-mêmes.



L'art de la jongle, violon d'Ingres partagé par le quatuor de malabars Johann Trépanier, Raphaël Dubé, Ugo Dario, Maxim Laurin et Elias Larsson, donne lieu, en milieu de partie, à une performance collective conclue en feu d'artifice. La planche dite « coréenne », élément de décor et agrès sportif, amorce quasiment le spectacle pour le boucler de manière stupéfiante – le meilleur est toujours gardé pour la fin chez les gens du voyage.

S'y illustrent ici les experts Maxim Laurin et Ugo Dario qui multiplient les sauts les plus périlleux, les

bondissements en tous sens. Johann Trépanier se livre à un acte admirable d'équilibriste-trapéziste et à une épatante routine de monocycles de plus en plus himalayens. La séquence gyroscopique et, selon nous, la plus poétique est celle du docteur ès roue Cyr, alias Elias Larsson. À l'intérieur d'un cerceau pour adultes, il résout la quadrature du cercle et incarne à sa façon l'homme de Vitruve de Léonard.

**Nicolas Villodre**

# Danses avec la plume

## Le joyeux univers post-apocalyptique de Machine de Cirque

Écrit par : Jean-Frédéric Saumont  
30 octobre 2019

**Machine de Cirque**, c'est leur nom ! Soit cinq jeunes gens venus du Québec, l'autre pays du cirque. La compagnie a été créée en 2013 par Vincent Dubé qui a rassemblé cette fine équipe d'acrobates et de jongleurs pour **un spectacle hilarant et virtuose**, rythmé par la **batterie et les instruments de Frédéric Lebrasseur, musicien échevelé** qui accompagne de sa musique les péripéties de ses camarades. De la planche coréenne aux quilles traditionnelles, *Machine de Cirque* nous emmène en **voyage dans son univers post-apocalyptique qui est tout sauf sinistre**.

Si l'on se fie à la feuille de salle, ces cinq jeunes gens seraient des rescapés 15 ans après la fin du monde ou quelque chose qui y ressemblerait. Mais c'est surtout **la scénographie et le dispositif mis en place sur le plateau qui prend des allures d'apocalypse**, avec un **grand échafaudage** auquel sont attelés toutes sortes d'objets métalliques, des vélos improbables, des engrenages infernaux.

C'est dans ce bric-à-brac qu'évoluent durant 90 minutes Raphaël Dubé, Ugo Dario, Maxim Laurin et Elias Larsson. Et ça va à toute allure ! Mais s'ils prennent un plaisir malin à nous faire croire à l'à peu près et à l'improvisation, **tout est réglé au millimètre**. Les sauts vertigineux, les pirouettes, le cerceau, rien n'est laissé au hasard. Ils se complaisent aussi avec gourmandise à être habillés presque comme vous et moi, mais dès qu'ils s'envolent, ils nous régaleront, déclenchant cris de stupeur qui succèdent au rire. Car c'est aussi **un spectacle drôle, plein d'humour**, durant lequel les artistes n'hésitent pas à **faire participer le public avec ou contre son gré**, mais toujours avec drôlerie et élégance.

Ils peuvent aussi à l'occasion devenir aimablement grivois dans un numéro d'une infinie cocasserie, où la serviette de bain sert d'agrès de circonstance. Dans ce numéro émane **un esprit de camaraderie** qui parcourt tout le spectacle, surtout quand l'un d'entre eux rate après avoir tout risqué. Dans ce cirque de poche, il y a ainsi **quelque chose qui évoque la compagnie Archaos, qui instilla l'esprit punk dans le cirque, mais aussi une poésie de l'humour qui fait penser à Buster Keaton**. Ce quintette exclusivement masculin se montre d'un bout à l'autre d'une immense générosité. 90 minutes de bonheur, qui pourrait refuser ?



PRESSE INTERNATIONALE

---



THE BEST AMERICAN POETRY, 24 octobre

# The Best American Poetry

October 24, 2019

## Machine de cirque: something improbably different at La Scala [by Tracy Danison]



Imagine the Marx Brothers endowed with Buster Keaton's naïve humor, tutored under Zen discipline by Cirque du Soleil's best acrobats. You have pretty much imagined *Machine de Cirque* – acrobatic performers Raphaël Dubé, Yohann Trépanier, Ugo Dario, Maxim Laurin and Frédéric Lebrasseur – a circus company from Québec, currently at La Scala Paris.

Machine is funny, sweet, strong, skilled, focused. Especially, it's subtly exciting: performer leaps, twists, bounds, tricks and turns consistently touch the limits of possibility, play out where luck and ability meet in fluctuating proportions. *Machine de cirque* is, as Monty Python once put it, "something entirely different". Maybe they've invented quantum acrobatics. Anyhow, I've never seen anything quite like it.

Witty and complicit like the Marx Brothers: like cows in the presence of a particularly well-endowed bull, we adults nervously pawed and snorted from the beginning to the end of the show. Like Buster Keaton, boyishly joyous and plain *sympathique*: the gurgly, delighted laughter of the children in the audience filled the air as these five big boys mimed silly suavity with girls, played with the nakedness taboo and good-naturedly whacked each other for the hell of it. Skilled like Cirque du Soleil under Zen discipline: there is, I think, some talent and mental discipline involved in holding sideways by the soles of one's feet. I mean, what kind of force is required to stand, literally, horizontal, like a flag stretched in the wind?

Frédéric Lebrasseur, the troupe's drummer-musician-clown, opens the show by slapping up a beat. He uses the beat as a lion tamer might use a whip butt and hoop: to keep his charges grouped and circulating in rhythm, marking territory. Acrobats Dubé, Trépanier, Dario and Laurin prowl around a tall center-stage scaffold-like construction that is drawn forward enough that it narrows stage front to the 50- or 60-foot square rectangle that they mark as performance. Hanging above them are North America's mantraps: slack wires, insulators, pipes, poles and rails and wheels and planks.

Because performers are elbow to elbow, because a spectator sees everyone moving together in the same straitened space, because of the performers' energy and concentration, the crowding

transforms such fairly standard acrobatic feats as bat juggling or mounting a high-seated unicycle into rather tense drama.

Machine de cirque's derring-do, boyish joyousness, charm, Zen-strength skill and mastery of drama are not however what makes it entirely different. It's the troupers' interpersonal trust and solidarity that does that.

Other acts strive to perfect execution of the just-possible – to get to the “ooohhh-aaahhh point”. Most circus acrobats, I expect, let go of the trapeze wondering, “Have I got *the trick right*?”. Machine de Cirque's acrobats, on the other hand, strive for the – “Holy-Cats! point”. As one of them launches roof-ward, I expect he wonders, “Is it the *right moment* for this?” That's because, at the point where the mesh of probability begins to overtake possibility, it's the drama of process that counts. Neither the acrobat or the spectator knows if the trick will work until it does. It's no longer a question of getting it right or failing. Failing – missing, slipping, falling – is as much success as succeeding. And where failing means breaking your own neck or somebody else's back, trust and solidarity are not merely necessary, but a necessary condition for daring the trick at all. So, something entirely different.

Machine de Cirque left butterflies in my stomach and it's been a while since a show did that.

## BLOGS

---



THÉÂTRELLE, 20 octobre

REGARTS, 21 octobre

FOU DE THÉÂTRE, 24 octobre

DES MOTS POUR VOUS DIRE, 25 octobre

HELLO THÉÂTRE, 26 octobre

JE N'AI QU'UNE VIE, 26 octobre

LEVER DE RIDEAU, 26 octobre

THÉÂTRE COTÉ CŒUR, 26 octobre

DE LA COUR AU JARDIN, 31 octobre



# Théâtr'elle

Blog de critiques de théâtre

## LA MACHINE DE CIRQUE – La Scala

20 octobre 2019 / verobeno

### Cinq garçons dans le vent

C'est une sorte de machine sortie tout droit de l'imagination d'un savant ou bricoleur fou qui est installée sur la scène de La Scala. Un échafaudage sur lequel sont accrochés divers accessoires : un vélo, des agrées, des caissons à roulette, des matelas, divers instruments de musiques faits de bric et de broc... un assemblage hétéroclite et rafistolé autour duquel quatre acrobates plus un musicien vont s'installer.

Loufoque, comique, technique, maîtrisé, créatif, inventif, barré, musical, bricolé, les adjectifs sont pléthore pour décrire cette petite compagnie québécoise qui s'installe à La Scala pour un mois. Une petite compagnie qui deviendra certainement grande tant son talent et son inventivité sont épatants. D'un rien, ils font plusieurs tout, leur créativité et leur inventivité font des merveilles et les voilà transformer un assemblage biscornu en agrée, sortir un vieux monocycle des fagots, et se lancer dans une série de numéros les plus acrobatiques les uns que les autres, épater la galerie, arracher des oh et des ah à la salle à la fois ébahie et frissonnante devant tant de risques encourus (mais ne sont-ils pas inconscients voire totalement fous ?). Roue Cyr, jonglage, planche coréenne, trapèze, voltige, les quatre fantastiques semblent tant s'amuser que l'on oublie totalement l'extrême difficulté de certains exercices pour se laisser emporter par leur fougue et leur énergie. Et de fougue et d'énergie il en sera pleinement question, d'humour aussi, le parti pris de la compagnie semblant être celui de faire rire, aussi, à grand renforts de grimaces parfois, de dérision souvent, d'imagination beaucoup, et de transformer en intermèdes humoristiques les temps de repos qu'ils imposent à leurs corps et leurs muscles largement sollicités. Frédéric Lebrasseur, multi-instrumentiste, les accompagne et rythme les numéros avec sa dégaine improbable de compositeur fou capable de faire de la musique avec n'importe quelle pièce de bois ou de fer.

Le public, adultes, enfants, vieux et moins vieux, est totalement conquis et en redemande, quand son cœur ne s'arrête pas de battre tant certains numéros sont impressionnants. Tabernacle !

*La machine de cirque*

*Écriture, direction artistique et mise en scène Vincent Dubé avec Yohann Trepanier, Raphaël Dubé, Maxim Laurin, Ugo Dario, Frédéric Lebrasseur, Elias Larrson*

*Musicien Frédéric Lebrasseur*

*La Scala, jusqu'au 3 novembre 2019, durée 1h30 – réservations au 01 40 03 44 30*



RegArts

www.regarts.org

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

## MACHINE DE CIRQUE

La Scala 13, Boulevard de Strasbourg 75010 Paris / Tél : 01 40 03 44 30

Jusqu'au 3 novembre, du mardi au samedi à 18h à 18h30 Dimanche,



Photo © Loup-William Théberge

Depuis qu'au début des années 80', certains circassiens ont abandonné la suite de numéros que le cirque classique proposait pour chercher autre chose de plus spectaculaire, de plus narratif, ils sont devenus de véritables novateurs, créant des spectacles inventifs et surprenant. On pense au Cirque Plume qui fut un des précurseurs

de ce nouveau cirque, rappelons également Archaos. La poésie, le jeu, l'histoire, le sens, la musique et la mise en scène ont alors fait naître un nouveau cirque. Aujourd'hui, les circassiens ont tant développé ce style qu'ils y ont intégré toutes les disciplines des autres arts vivants au point que la comédie, le drame et la danse, s'expriment sur les pistes des chapiteaux, tandis que les différentes acrobaties illuminent les plateaux des salles de spectacles comme La Scala et donnent une nouvelle énergie aux programmations.

Machine de Cirque (titre du spectacle et de la compagnie québécoise) est une jeune compagnie née il y a six ans au Québec, sous l'impulsion de Vincent Dubé. Elle fait partie de ces nouvelles structures qui pensent le spectacle différemment : non plus basé seulement sur les performances des numéros mais sur une unité dramatique qui soit d'une certaine manière, le reflet de notre monde ou du moins qu'il s'y inscrive.

Pour ce spectacle créé en 2015, Machine de Cirque pose sur la scène de la Scala un dispositif à la fois complexe, ingénieux et vaguement archaïque : cela ressemble à un échafaudage de tubulures haut de trois étages, chargé de câbles, de mats et de matériaux de récupérations. Une sorte d'arche symbolique habitée par cinq rescapés d'une possible fin du monde. Des rescapés à l'écoute d'un possible signe de vie quelque part hors de leur univers, un ordre qu'ils tentent de remettre sur pied comme ils peuvent.

L'histoire va ainsi se dérouler devant nos yeux, avec énormément d'acting, énormément de musique (celle Frédéric Lebrasseur, véritable virtuose capable de jouer de tout, même de ce qui n'est pas instrument de musique), des scénettes très « farce », jouées en pantomime, qui donnent aussitôt la touche humoristique. Une touche qui va prendre de plus en plus d'ampleur au fil du temps, comme les performances acrobatiques elles aussi, qui deviennent de plus en plus impressionnante.

Les quatre circassiens au plateau sont d'une réelle virtuosité et le spectacle est lui comme une machine extrêmement bien rodée qui va sans cesse accélérant. Ainsi, l'histoire s'ouvre régulièrement sur des prouesses à la fois belles et impressionnante. On assiste à un numéro de jonglerie incroyable avec au premier plan Raphaël Dubé et Johann Trépanier mais également le musicien toujours très présent. On s'émerveille devant le passage poétique à la roue Cyr, le mat chinois et le trapèze, mais, toujours

dans un esprit clownesque, au bord du ratage, on a presque peur quand Raphaël Dubé se lance à l'assaut de monocycles de plus en plus haut ! Sans oublier un moment de pure pantomime dirigé par Ugo Dario, joli clin d'œil aux films muets et aux amours romantiques.

C'est là, dans cette capacité à l'acting autant qu'à l'inventivité, autant qu'aux prouesses dans leurs différentes disciplines circassiennes, que réside la belle vivacité, la belle énergie de ce spectacle. Le rythme, lui, est totalement bien soutenu et inspiré par les créations et les improvisations du musicien : un ingrédient essentiel à la vitalité d'une histoire presque sans parole. À noter que tous ont participé à l'écriture et à la mise en scène.

Alors, on se laisse aller à parfois à suspendre son souffle devant un double ou triple saut périlleux réalisé à la planche coréenne, parfois à sentir ses poumons exploser de rire devant les pantomimes d'Ugo Dario ou les têtes des quatre artistes dans la séquence où ils se retrouvent nus derrière des serviettes de bains (un développement réussi du sketch initial inventé par les Beaux Frères – déjà Yohann Trépanier et Raphaël Dubé – irrésistible).

Bref, une soirée bonne pour le cœur !

**Bruno Fogniès**

# Fou de théâtre

[www.foude theatre.com](http://www.foude theatre.com)



Auteur : Frédéric BONFILS – Fou de Théâtre

## La Machine de Cirque. La SCALA

Quel spectacle fantastique !

Cette troupe de cirque « nouvelle génération » à la fois acrobates, jongleurs, musiciens, conteurs et j'en passe est vraiment géniale. Chacun a sa propre spécialité, mais avec beaucoup de malice et de grandes idées de mise en scène de Vincent Dubé, ils nous donnent l'impression de savoir tout faire.

On peut trouver dans ce spectacle de la poésie ou de la clownerie, je trouve, pour ma part, « La Machine de cirque » vraiment très drôle et amusante, en plus d'une technicité folle.

Je crois que c'est la première fois que je vois des sauts à l'intérieur d'échafaudage, c'est très impressionnant

La musique hallucinante et hallucinogène de Frédéric Lebrasseur, un orfèvre, a des sonorités électro-industrielles, par moments, et ses instruments sont incroyables.

Il est très facile de comprendre pourquoi ce spectacle grandiose ait déjà été vu par plus de 280 000 spectateurs à travers le monde. « La Machine de Cirque » est construite pour tous les publics, mais les rires des enfants surgissent régulièrement et c'est vraiment bon.

Une quinzaine de dates à Paris à la Scala, une salle qui devient incontournable et une seule soirée à l'Olympia Le 7 décembre.

La saison des cirques commence en beauté à Paris avec « La Machine de cirque ».

Un spectacle. Non, un événement à voir absolument ! [#lamachinedecirque](#) [#lascala](#) [#olympia](#) [#vincentdube](#) [#fredericlebrasseur](#) [#eliaslarsson](#) [#raphaeldube](#) [#maximlaurin](#) [#haroldrheume](#)



# DMPVD : THÉÂTRE – SPECTACLES – CULTURE

*Des Mots Pour Vous Dire : expositions, concerts, cinéma, littérature,  
conférences...*

## “La Machine de Cirque”, à La Scala

Le 25 octobre 2019 par Critiques théâtre et spectacles – Des mots pour vous dire dans Rédigé par Scribo, Spectacles, SUR LES PLANCHES

Les artistes de cette compagnie québécoise sont plutôt très créatifs et talentueux. À partir de matériaux de chantier, ils ont planté un décor post-apocalyptique qui sert de support à de nombreuses chorégraphies acrobatiques surprenantes et très réussies.

Roue Cyr, planche coréenne, monocycle, trapèze, jonglerie, drap de bains ;), Yohann Trépanier, Raphaël Dubé, Maxim Laurin, Ugo Dario, Frédéric Lebrasseur et Vincent Dubé, chacun dans sa spécialité, nous offrent un spectacle drôle – gags et crises de fou-rire – et spectaculaire – les quelques ratés nous font prendre conscience que l’art n’est pas aisé et que, à tout instant, l’accident peut survenir.

L’amitié et la grande complicité qui lient ces acrobates sont touchantes et contribuent à enchanter le public, du plus petit au plus grand, qui rit de bon cœur aux blagues et niches qu’ils se font.

Le sketch des serviettes de bains où ils se retrouvent nus sur scène est irrésistible et très périlleux, les artistes se retrouvant dans des positions où l’équilibre et l’adresse sont indispensables. Les serviettes tournent, sont pliées, dépliées et passent de mains en mains sans jamais tomber. C’est très drôle... et très correct, enfants oblige.

La batterie de Frédéric Lebrasseur, son synthétiseur et tous les objets qui composent le décor servent à créer un univers sonore qui tient de la musique industrielle.

Profitez des vacances scolaires pour aller voir ce spectacle en famille.

*Scribo*

# HELLO THÉÂTRE

*A NE PAS LOUPER, CIRQUE, COUPS DE COEUR*

Machine de cirque : virtuoses de la voltige



Véritable coup de cœur pour ces cinq virtuoses. Machine de Cirque, jeune compagnie de Québec, offre un spectacle grand public à la fois poétique et bourré d'humour. Une soirée débordante d'énergie et de rires qui ravira toute la famille.

Les cinq prodiges nous transportent dans leur monde truffé de drôleries. Ils évoluent sur ce qui ressemble à un grand échafaudage, et n'hésitent pas à transformer la scène en piste de danse ou en salle de concert. Les couleurs du décor rappellent une scène post-apocalyptique aux couleurs sable et ocres. Un grand drap recouvre l'échafaudage. Tout semble désordonné, comme un chantier qu'on aurait pas terminé. Les acrobates sont vêtues comme avec des tenues de chantier. Puis soudain, tout s'anime.

Les uns font mourir de rire avec leurs sketches burlesques. Les autres nous glacent de leurs périlleuses acrobaties de haute voltige. **Machine de Cirque** est un spectacle qui mêle habilement l'humour (sans en faire trop) aux traditionnels exercices du cirque (du jonglage à l'unicycle en passant par la planche coréenne). Même avec des serviettes de bain, ils font un numéro que l'on ne risque pas d'oublier. **Machine de cirque**, c'est également un moment poétique, rythmé par la musique entraînante du musicien compositeur Frédéric Lebrasseur.

**Le spectacle est millimétré et les performances à couper le souffle.** Pourtant, on a bien l'impression d'assister à une bonne soirée entre copains. Ils nous captivent pendant 1h30. L'énergie de ces cinq prodigieux acrobates est communicative. Les spectateurs, de tous les âges, sont conquis. Un spectacle à voir absolument avant le 3 novembre !



# Machine de Cirque

26 octobre 2019 26 octobre 2019 GAF, a Strange quark

Machine de Cirque m'a laissé le cul par terre. Le spectacle est drôle, les artistes sont excellents, les numéros impressionnants, le décor est beau. Mais surtout, surtout, ils sont humains.

Sur scène, une étrange machine, un univers un peu steampunk, un peu Cité des Enfants Perdus. La lumière d'un lampadaire varie, comme un coeur peut-être. On voit beaucoup de détails, une ligne électrique, une antenne, des massues, des roues, une batterie. Un trapèze.

Arrivent les artistes, le musicien, et c'est parti pour une heure quarante de bonheur. Tiens, le musicien, avec son air de naufragé, partie intégrante du spectacle, il joue en temps réel, attentif et concentré, c'est lui qui ouvre, avec un numéro de batteur... aux influences diverses.

Machine de Cirque est un spectacle choral. Quatre artistes sur scène, en permanence, quatre artistes qui jouent ensemble, quatre artistes qui auront chacun leur solo. L'histoire s'écrit. Il va bien falloir arriver à la construire, cette machine, il va bien falloir arriver à communiquer. Les numéros s'enchaînent, tous impressionnants. Impressionnants individuellement, impressionnants collectivement, dans leur attention à l'autre, dans leur communication permanente, dans la façon dont ils sourient, dont ils se sourient, dont ils (fou) rient.

Le spectacle m'a laissé le cul par terre. Bien sûr ils sont impressionnants parce qu'ils sont sur scène du début à la fin, pour des numéros qui se succèdent sans temps mort, et qui sont tous de très haut niveau. Bien sûr la roue cyr, le monocycle, le jonglage, les serviettes. Evidemment la balance coréenne, le mat chinois, le trapèze. Et la dame venue du public. Tous les numéros sont bons, tous sont impressionnants.

Et ils ont gardé l'esprit du cirque, vous savez, ces petits cirques familiaux qui vont de village en village, où tous les numéros sont interprétés par les mêmes artistes. Ils l'ont gardé, ils l'ont sublimé sans tomber dans le perfectionnisme. Ils ont gardé le sens. Ils sont restés humains.

Oui, humains. Le jeu du cirque, c'est de rater, une fois, pour mettre en exergue la difficulté, chercher l'empathie du public. Rater une fois, et réussir, et réussir encore mieux, pour impressionner. Dans Machine de Cirque, il y a des massues qui tombent, et c'est la vie. A la fin du spectacle, le bouquet final. Une explosion, après une heure et demie d'engagement intense.

Ca n'a pas si bien marché, une fois, deux fois. Là, ce qui m'a impressionné, au delà de la performance, au delà de la volonté, c'est l'humanité, la bienveillance. La façon dont ils se coordonnaient pour repartir. Le sourire du partenaire qui dit simplement « Amuse-toi ». Et là... il n'y a plus qu'à faire waow.

Ils donnent de la performance, ils donnent leur plaisir collectif d'être là, ensemble, avec le public. Le public exprime son plaisir. Des applaudissements à la fin des numéros, des bravo qui fusent, aussi. A la fin du spectacle, une standing ovation mérités, une explosion d'applaudissements, de bravos.

Mon seul regret ? Ne pas pouvoir retourner voir le spectacle.

L'avis de **Baroudeur** : je ne veux pas chroniquer, je ne connais pas assez de mots pour dire comme c'est bien.

L'avis de **Fléchette** : Ils ont fait vivre les objets, ils ont créé une machine pour communiquer, c'était très bien. J'ai admiré tous les numéros, surtout la roue Cyr, le monocycle, et la dame venue du public, et aussi les barres. J'ai neuf ans, je me suis sentie un peu mal à l'aise au moment où ils étaient vraiment tous nus sous leurs serviettes.

A [La Scala Paris](#) jusqu'au 3 novembre

Du mardi au samedi : 18h30 – dimanche : 18h00

Autres dates sur le site de la compagnie [Machine de Cirque](#)



# 20h30, lever de rideau

*le théâtre, une ouverture sur l'imaginaire*

## La machine à cirque – La Scala

Comment faire pour arriver à capter sans électricité? Faut-il vraiment la radio pour mettre du lien entre les êtres humains? La jeune compagnie québécoise La machine à cirque nous prouve qu'avec de la communication, de l'humour et de l'ingéniosité tout est possible.

Quand nous n'avons que le nom « La machine à cirque » quelque chose intrigue. Que peut-il se cacher derrière ce nom? Puis lorsqu'on va dans la salle, on se retrouve face à un échafaudage en tubulures et quelques étranges objets. Bien entendu, rien n'est laissé au hasard. La lumière se tamise dans la salle et les quatre circassiens entre dans la lumière. Ils sont jeunes, ils sont beaux et ils ont de l'énergie à revendre. Ugo Dario, Raphaël Dubé, Maxim Laurin et Élias Larsson mettent leur dextérité et leur adresse dans des numéros. Ne croyez surtout pas que chacun exécute son numéro l'un après l'autre comme le cirque traditionnel. Ici, il forme une équipe. Ils participent chacun à leur manière à la spécialité d'un ou des autres. Quand quelqu'un se passionne pour le monoroue, il peut compter sur ces compères pour se travestir en femme pour le présenter et rester à ces côtés. Et parfois, ils s'impliquent plus comme ce très surprenant numéro avec des massues qui voltigent par dizaine dans les airs entre 5 comparses. Elles passent sous les jambes, sous les bras, sous des instruments, en dessous des fesses, au dessus de têtes...



**Copyright : Loup-William Thériège**

Le cinquième larron est un artiste d'une autre acabit. Frédéric Lebrasseur affirme sa singularité grâce à la composition et à l'interprétation de la musique en live. Ne croyez pas que vous le trouvez au fond de la salle à faire sa musique tranquillement. Sa musique est un art à la hauteur du cirque et donc mérite elle aussi sa place. La batterie devient mobile. La baguette peut être massue ou autre chose qui lui passe sous la main. Les instruments montrent une autre facette et deviennent même électronique. Une performance étonnante et brillante d'ingéniosité. Surtout que tout s'accorde à la perfection à l'univers des circassiens assez hétéroclites. Au début, tout commence tranquillement pour assez vite monter en rythme, en folie et en humour. Ils trouvent le parfait équilibre entre leur précision et la dérision. L'exemple du numéro de jonglage avec des serviettes lorsqu'ils sont nus montre leur agilité, leur concentration et leur sens du comique. Effet garanti que vous soyez un enfant ou un adulte. Les rires raisonnent dans la salle de la Scala. Aucun agrès ne leur résiste tels la roue Cyr, le mât chinois, le trapèze, la bascule coréenne et même la pantomime. On applaudit avec joie, plaisir et satisfaction ainsi qu'un grand sourire la performance haut niveau que nous propose ces artistes haut en talent.

« La machine à cirque » produit un fabuleux feu d'artifice d'ingéniosité et de bonne humeur. Ne rater pas l'occasion de mêler drôlerie et émerveillement.

## Le Théâtre côté Cœur

samedi 26 octobre 2019

# MACHINE DE CIRQUE - La Scala Paris - Le regard de Corinne

## HAUTE VOLTIGE

### Le regard de Corinne

Cinq garçons, en terre inconnue, cherchent désespérément à communiquer avec d'éventuels survivants, grâce à une machine faite de bric et de broc tout droit sortie de leur imagination. Pour tromper l'ennui, la peur d'être vraiment seuls au monde, ils se distraient, se défient, jonglent, font de la musique, jouent avec des serviettes.

Avec des matériaux de récupération, ils inventent des instruments, de musique ou autres, vraiment originaux. Que dire de cette machine/échafaudage faite de hublots, à laquelle sont accrochés des monocycles, reliée à tout un tas de ficelles permettant de monter et descendre un trapèze, de déplacer les fameuses fenêtres, si ce n'est qu'elle porte bien son nom : La Machine de cirque.

Quatre jongleurs/acrobates et un musicien/instrumentaliste déploient tout leur talent et leur ingéniosité pour nous épater. Ils n'ont aucun mal à obtenir de nous des applaudissements et des "Ah !" de satisfaction tant nous sommes ébahis et admiratifs de leurs prouesses. Nous sommes face à des artistes complets et complémentaires qui innovent, réinventent les numéros de cirque, en apportant une touche personnelle.

Ainsi, Maxim Laurin évolue au trapèze avec la grâce et l'élégance du danseur. Elias Larsson manie avec dextérité et le « cerceau » taille XXL et les quilles. Nous rigolons aussi beaucoup avec Frédéric Lebrasseur qui incarne un personnage qui se situe entre le Schtroumpf grincheux et Monsieur Linéa, bougon, râleur mais très attachant. L'apparition des groupies, munies de leur perruque de récupération, est hilarante alors que nous sommes à un moment de grand défi pour Raphaël Dubé, qui dompte des monocycles de différentes tailles.

Et que de frissons et de peur quand Ugo Dario et Maxim Laurin s'emparent de la planche coréenne pour effectuer leurs sauts de plus en plus périlleux. C'est très impressionnant.

Complices, les deux artistes s'encouragent l'un l'autre dans cette épreuve. Ils marquent quelques secondes de pause, histoire de reprendre leur souffle, pendant que nous nous retenons le nôtre, et c'est reparti. Nous percevons alors l'énergie et la technique qu'il faut pour exécuter ces figures.

Avec ce spectacle, ces saltimbanques ont su créer un univers d'imaginaire, d'innovation pour faire revivre le cirque sous une autre forme et pour qu'il continue à nous captiver, à nous faire rêver.

La magie opère car ils nous embarquent sans difficulté dans cette aventure.

# DE LA COUR AU JARDIN

Yves Poey - Des critiques, des interviews webradio.

CIRQUE, CRITIQUE

## Machine de cirque

31 OCTOBRE 2019

Rédigé par Yves POEY et publié depuis Overblog

Crisse de crise de Tabarnak ! Câlisse !  
Y'a pus qu'des cheums au Québec ! Pus d'computers, pus d'blondes non pus !  
Même la Céline elle est pus là !

Ceci expliquant cela, un décor postapocalyptique nous attend sur le plateau de La Scala. Cinq types à la recherche d'autres rescapés de la catastrophe. Avec en fond de scène une sorte de refuge, d'ancre, faits d'échafaudages, de rouages, de poteaux, de câbles : la machine.

Les cinq circassiens-musiciens-comédiens québécois vont nous donner un hallucinant et hilarant spectacle.  
Et encore : hallucinant et hilarant sont des épithètes bien faibles !

Ce que j'ai vu hier relève d'un exceptionnel moment de nouveau cirque. Rarement j'ai vu une standing ovation de toute une salle concernant les arts du cirque. Ce fut le cas. Et je n'étais pas le dernier à me lever.

Oui, j'ai bien écrit « nouveau » cirque : les numéros proposés sont époustouflants, certes, mais avec une dramaturgie, une scénographie, une mise en scène qui fait que nous assistons à une entité cohérente et non pas une succession de moments présentés par un M. Loyal, comme dans le cirque traditionnel.

Ici, les artistes sont complets.  
Quatre d'entre eux sont de « vrais » circassiens.  
Raphaël Dubé, Ugio Dario, Maxim Laurin et Elias Larsson ont chacun leurs spécialités propres.  
Mais tout au long du show, tous vont en quelque sorte mettre en commun leurs compétences, leurs savoirs-faire en la matière, pour différentes séquences absolument phénoménales.

Le cinquième homme, Frédéric Lebrasseur, (aux faux airs d'Eric Ruf...) est un compositeur et surtout un musicien percussionniste.  
Dans un rôle d'un batteur un peu fou (j'ai repensé par instants à la marionnette Animal du Muppet Show...)  
Lui s'occupera plus spécialement de la bande son, avec sa batterie, son petit clavier maître, ses étranges instruments à vent et son progiciel Ableton Live.  
Sans oublier une sorte de gigantesque tubophone percussif... (Et je n'en dis pas plus )

Tous sont pluridisciplinaires, et se dégagent du quintet une vraie complémentarité, une complicité ô combien palpable, sans oublier un sentiment de fraternité très visible. Certains numéros sont en effet très dangereux. Tout le monde retient par moment son souffle. Je peux vous assurer que des cris montent du public à certains passages particulièrement spectaculaires.

Vont se succéder des acrobaties au sol, en l'air, du trapèze, de la roue Cyr, un numéro de jonglage avec des chapeaux, et des massues. Beaucoup de massues, qui voltigent dans tous les sens, comme animées d'une âme propre, dans les mains de tous les artistes.

Un numéro de monocycle(s) est particulièrement réussi, et toujours drôlissime. Ces cinq-là s'y entendent pour dérider en permanence nos zygomatiques.

Et puis qui dit cirque, nouveau soit-il, dit clowns et clowneries. Une spectatrice se souviendra longtemps de sa soirée. Ugo Dario, après l'avoir choisie parmi les spectateurs, l'entraîne sur scène pour une hilarante scène de séduction, avec la complicité de ses camarades.

De fil en aiguille, les quatre garçons dans le vent (du nord) se retrouveront dans le plus simple appareil, avec chacun une serviette pour cacher ce qui doit l'être. Cet avant-dernier numéro de pure comédie m'a fait pleurer de rire. Purement et simplement. Mais que d'inventivité, de créativité et de talent faut-il pour faire hurler de rire une salle entière avec simplement quatre serviettes, quatre bouts de tissus-éponge utilisés de bien brillante façon !

Un dernier moment époustoufflant, très risqué : nous assisterons à une impressionnante série de sauts en tous genres à partir d'une balançoire au sol. Seuls, à deux ou à quatre sur l'engin, ce que ces quatre-là font dépassent l'entendement. Et pourtant, comme dans tout le spectacle dans sa globalité, un sentiment de facilité, d'aisance règne en permanence.

Cerise sur le gâteau, les cinq artistes savent revenir aux fondamentaux du cirque pour mieux les dépasser et créer de nouveaux éléments techniques, de nouvelles gammes et arpèges, comme cette remarquable extension du numéro de trapèze grâce au câble qui est censé fixer cet appareil. (Et vous n'en saurez pas plus... )

Un signe qui ne trompe pas : à la sortie de la Scala, tout le monde se regarde pour bien savoir si son voisin a bien vu les mêmes incroyables moments !

Vous l'aurez compris, il faut vraiment aller applaudir ce spectacle incontournable de cet automne.

Ruez-vous toutes affaires cessantes à La Scala !

Welcome to the Machine !